

En présence  
de 1500 dé-  
légués et  
d'éminentes  
personnalités

# Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTISÉMITISME, POUR LA PAIX

## UNE PUISSANTE JOURNÉE D'UNION ANTIRACISTE

s'est déroulée le 31 mai  
au Palais de l'U.N.E.S.C.O.



La 11<sup>e</sup> Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, qui s'est déroulée le dimanche 31 mai, fut un grand événement : tant par l'intérêt des interventions, la richesse des débats, que par le nombre, la diversité des délégués et des personnalités.

Dans l'immense et magnifique salle des conférences du Palais de l'U.N.E.S.C.O., 1.500 personnes (beaucoup sont restées debout l'après-midi) ont suivi avec une attention passionnée tous les orateurs sans exception. Ceux-ci, il faut le souligner, surent toujours trouver, en dépit de leurs points de vues différents, de leurs profondes divergences politiques et philosophiques, les mots susceptibles d'unir dans une commune action les antiracistes de toutes tendances.

Ce fut une journée à la fois d'étude et de lutte. Qu'ils s'attachent, avec les arguments les plus variés, à démentir les préjugés, à désarmer les haines racistes, ou qu'ils se réfèrent aux problèmes d'actualité, tous les exposés apportèrent — et apporteront — une contribution inestimable au combat que nous menons.

Les participants à la Journée Nationale étaient venus conscients de la gravité des menées racistes et antisémites, soucieux d'y faire obstacle avec efficacité. Dans ce rassemblement d'une ampleur sans précédent, fondé sur la libre confrontation et la bonne volonté, ils purent résoudre et confier.

Ils ont pu constater que la France entière, par dessus toutes les divisions, est décidée à

se dresser, unie, fidèle à ses plus nobles traditions, pour défendre et faire triompher l'idéal des Droits de l'Homme, de l'amitié entre les peuples, de la fraternité.

C'est à tous et à chacun qu'il appartient d'œuvrer désormais, pour donner à cette Journée les lendemains victorieux dont elle porte l'éclatante promesse.

A. L.



### Dans ce numéro

Vous pouvez lire également :

- Sur un mot supprimé, un article du R.P. CHENU (p. 3).
- Paris contre les agressions racistes : comment a été empêché le meeting de protestation (p. 12).
- L'affaire Hiégel; l'affaire Auberger (p. 11).
- Les développements du racisme aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne et en Afrique du Sud (p. 3).

### DES RAPPORTS ET EXPOSÉS

ont été présentés par le Premier Président **Léon LYON-CAEN**; le Bâtonnier **René-William THORP**; MM. **ETIEMBLE**, professeur à la Sorbonne; **Hubert DESCHAMPS**, professeur à l'Institut d'Ethnologie; **Jean PIERRE-BLOCH**, ancien Ministre; **Jean ELOI**, secrétaire général du Syndicat des Travailleurs du Bâtiment (C.G.T.); **Pierre PARAF**, écrivain; **Charles PALANT**, secrétaire général du M.R.A.P.

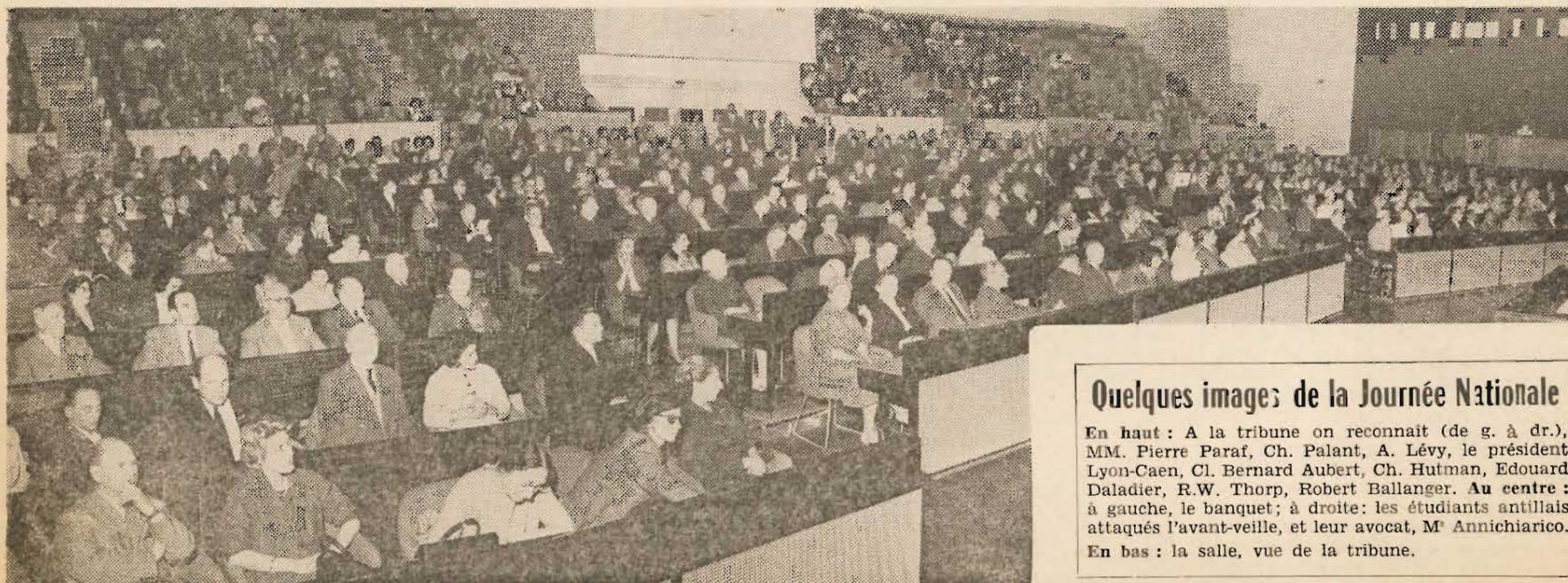
### INTERVENTIONS

de MM. **PRICE-MARS**, président de la Société Africaine de Culture; **Edouard DALADIER**, ancien Président du Conseil; **Robert BALLANGER**, député; Mlle **Simone DUMONT**, lauréate du Concours Biblique International de Jérusalem; **Claude-Bernard AUBERT**, metteur en scène; et des représentants de diverses associations et délégations.

### MESSAGES

de nombreuses personnalités de tous les horizons.

(Voir pages 4, 5, 6, 7, 8, 9 et 10).



### Quelques images de la Journée Nationale

En haut : A la tribune on reconnaît (de g. à dr.), MM. Pierre Paraf, Ch. Palant, A. Lévy, le président Lyon-Caen, Cl. Bernard Aubert, Ch. Hutman, Edouard Daladier, R.W. Thorp, Robert Ballanger. Au centre : à gauche, le banquet; à droite, les étudiants antillais attaqués l'avant-veille, et leur avocat, M<sup>r</sup> Annichiarico. En bas : la salle, vue de la tribune.

## Autour d'un crime

TOUT meurtre présente des aspects étranges, mystérieux. Les mobiles immédiats et lointains, la préméditation, les gestes du meurtrier, ses efforts pour échapper au châtement, ne suffisent pas à expliquer, à faire comprendre pleinement cette rupture brutale avec toutes les notions acquises, avec l'élémentaire instinct de solidarité humaine, qu'est la destruction de la vie de son prochain.

Les reporters et les chroniqueurs judiciaires ne se font pas faute de recréer le climat dans lequel un tel acte peut se produire, et la matière ne manque pas, qui alimente ce genre littéraire.

L'affaire Boricki en apporte un nouvel exemple. Tout a été dit pour situer le crime de ce vieillard, qui tua son gendre avec l'obsession de venger sa fille. Tout, et même plus encore. Des journalistes, avec zèle, sont allés chercher fort loin les lumières susceptibles d'éclairer ce drame étrange.

Beaucoup, avec une insistance d'assez mauvais aloi, ont souligné l'origine juive et ukrainienne du coupable, sa fortune, sa réussite commerciale. Certains, employant des formules malheureuses, ont cru devoir invoquer « l'esprit ancestral et tribal » ou parler d'acte rituel ».

Et le Bâtonnier Roch, représentant de Mme Galland, n'a pas craint de faire appel ouvertement aux sentiments xénophobes : « Ces gens-là ne sont pas de chez nous ! » s'est-il écrié. « Ces deux hommes sans scrupules (Boricki et Guedj), sans foi, ni loi, qui ont fait fortune dans notre pays se croient tout permis et en baffouent les lois. »

Dénoncer un criminel, c'est normal. Mais mettre en cause, même par insinuations, ses origines, sa confession, c'est faire rejaillir sur d'autres un peu de haine et de méfiance, c'est flatter de néfastes préjugés. C'est fort mal agir, plus mal qu'il n'y paraît, sans doute.

Oncle TOM

## DRAME ALGÉRIEN

### ● DeMaisons-Laffitte...

Des faits tragiques ont mis l'accent ces derniers temps, sur l'exacerbation des passions racistes et l'aggravation des violences, qui résultent du drame algérien.

A Maisons-Laffitte, une vingtaine de jeunes gens se livraient, par passe-temps, à la « chasse aux rats ». Ils attaquaient, la nuit, les Algériens qu'ils rencontraient, à coups de couteaux, de chaînes et de matraques.

Dans la nuit du 8 au 9 mai, ils se sont acharnés sur trois victimes, dont deux ont dû être hospitalisées, grièvement blessées.

Deux des coupables ont été arrêtés : le jockey Maurice Legris, 19 ans, et le lad Yakie Pudal.

Nous espérons qu'ils seront sévèrement condamnés, avec leurs complices : il ne faut pas que puisse s'acclimater en France cette graine de S.S.

### ● ... à Constantine

Quelques jours plus tôt, Constantine avait été le théâtre d'un véritable pogrome anti-arabe. A la suite des obsèques de deux jeunes Européens tués quelques jours plus tôt, des groupes se sont répartis dans la ville, attaquant les musulmans et brisant les vitrines des magasins. Des Européens qui s'interposaient ont été également molestés.

« Un vent de panique a soufflé sur le centre de la ville, écrit l'A.F.P. Seule la proclamation du couvre-feu à 20 h. 30 — avancée de trois heures — a ramené un calme relatif ».

Des jeunes musulmans qui, décidés à riposter à cette « ratonnade », s'étaient armés de bâtons, ont été dispersés par la police.

### ● M<sup>r</sup> Ould Aoudia

Les violences ayant pour origine le drame algérien prennent parfois un cours plus angoissant encore.

C'est le cas de l'assassinat de M<sup>r</sup> Ould Aoudia, défenseur des étudiants algériens, et qui fut un ami de notre Mouvement. Le fait que d'autres avocats d'Algériens aient reçu quelques jours après une lettre portant, l'inscription « TOI AUSSI », avec un numéro d'ordre, confirme qu'un groupe organisé entend se livrer à un chantage sanglant, qui évoque les pires souvenirs du fascisme.

L'enquête sur l'assassinat de M<sup>r</sup> Ould Aoudia n'a rien révélé encore.

## Un excellent numéro de "Domaine Yidich"

Le numéro de « Domaine Yidich », qui vient de paraître est consacré entièrement au centenaire de la naissance de Cholem Aleichem, le grand classique de la littérature yidich.

On y trouve plusieurs études sur cet écrivain et de nombreuses traductions inédites de ses œuvres, d'un humour si particulier.

Nous recommandons vivement à nos lecteurs cette passionnante publication. (DOMAINE YIDICH, n<sup>os</sup> 3-4, 14, rue de Paradis — 350 francs.)

Mais les milliers de personnes qui se trouvaient à ses obsèques (parmi lesquels une délégation de notre Mouvement) ont tenu à affirmer par leur présence leur volonté de voir les coupables châtiés, quels qu'ils soient, et de s'opposer à l'instauration de telles mœurs.

### ● "La gangrène"

C'est de graves violences également, et de tortures, que se plaignent les jeunes algériens emprisonnés qui ont publié leurs témoignages dans le recueil intitulé « La Gangrène ».

Ce livre digne et bouleversant a été saisi quelques jours après sa parution.

Il eût été plus convaincant d'instruire la plainte déposée depuis longtemps déjà par les auteurs du livre contre ceux qu'ils déclarent être leurs tortionnaires. Ainsi, l'exactitude des faits aurait pu être reconnue ou infirmée et chacun aurait pu acquiescer la certitude que ces méthodes n'ont pas ou n'auront plus cours.

### ● Croix gammées à Alger

Fin mai, des croix gammées ont été dessinées en grande quantité sur les murs d'Alger. Elles étaient particulièrement nombreuses autour de la Cité Universitaire.

D'autre part, on signale qu'à la faculté, des affichettes de l'Union des Etudiants Juifs ont été recouvertes d'insignes de « Jeune Nation » et de l'inscription : « Les juifs en Israël ».

Ces faits ont causé une vive émotion dans la communauté juive algéroise.

### ● "Je me suis fait un melon"

Récemment, une expédition symbolique de Hassi Messaoud a été organisée, pour ramener un bidon de pétrole brut, avec la participation du champion motocycliste Georges Monneret. Nous relevons dans « Santé Publique » (15-31 mai), dans le récit de ce voyage, ces confidences d'un des participants :

« Bobinet », le mécano qui accompagne notre caravane, est originaire de la Rochelle, marié et établi en Algérie depuis dix ans. Il est chef mécanicien dans un grand garage algérois.

Autoritaire. Capacité professionnelle ne dépassant pas la panne d'essence. Fortes tendances à l'éthylisme.

La curieuse passion de notre petit bonhomme, le long du parcours, est de diriger sa voiture sur les groupes d'Arabes qui nous regardent passer et de les voir s'éparpiller comme des moineaux affolés.

Ce qui devait arriver arriva... A Djelba, un vieux musulman fit les frais de la fête. Touché de plein fouet par la voiture qui roulait à plus de 120 km.-h. (26 m. de traces de freinage), notre « Bobinet » envoya l'Arabe chez Allah.

Oraison funèbre de « Bobinet » en débarquant à Alger :

— Rien de grave, je me suis « fait un melon... »

Devant mon ignorance de l'argot du terroir, il m'explique d'un ton enjoué :

— Un melon, c'est un Arabe chez nous. L'imbécile (il use d'un terme p'us court) ne s'est pas reculé à temps. Il a pris la bagnole en pleine poire. Et ma carrosserie est abîmée...»

Cela se passe de commentaires.

### ● Pour la Paix

Une large assemblée pour la paix en Algérie a eu lieu le 7 juin, salle Pleyel, à l'appel de nombreuses personnalités de toutes tendances, parmi lesquelles figurent les professeurs Henri Laugier, Jacques Hadamard, André Hauriou, Charles-André Ju'ien, Jean Dresch, Jacques Chapelon, les écrivains Marcelle Auclair, Louis Martin-Chauffier, Jean-Paul Sartre, André Spire, le président Léon Lyon-Caen, MM. Jacques Fonlupt-Espéaber, le doyen Chatelet, Ju'ès Isaac, Jean Rous, Léon Feix, Jacques Madaule, le pasteur Vogé, Oreste Rosenfeld, etc...

Elle a adopté un manifeste en faveur d'une solution négociée du drame algérien, appelant « l'opinion française à rassembler toutes ses forces et à les engager dans une action redoublée pour que cesse enfin une guerre qui a déjà causé tant de mal, semé tant de ruines, fait tant d'innocentes victimes. »

## TÉLÉVISION

### ● Échec à Céline

Louis-Ferdinand Céline à la télévision ! C'est ce qu'annonçaient les programmes pour le vendredi 19 juin à 21 h. 45. Précisons, pour comble, que ce triste individu, qui se livra pendant l'occupation à une propagande antisémite acharnée, devait être interviewé au cours de l'émission intitulée « En français dans le texte », avant la projection d'un film exaltant la Résistance, « La Rose et le Réséda ».

Était-ce cynisme, ou humour noir, de la part du réalisateur, Louis Pauwels ?

### L'intervention du M.R.A.P.

Toujours est-il que le M.R.A.P., prévenu aussitôt de ce projet scandaleux, adressa au Ministre de l'Information et au Directeur de la R.T.F., une lettre où, après avoir rappelé « le rôle nocif joué par Céline dans l'excitation à la haine antisémite, alors que se déchainait contre les juifs la plus inhumaine entreprise d'extermination », il déclarait :

« Offrir aujourd'hui à Céline la possibilité de s'adresser à des millions de Français nous paraît porter atteinte à la dignité de la Radio-Télévision nationale, et offenser gravement la mémoire des victimes de l'antisémitisme hitlérien et vichyste, et de tous les héros qui ont succombé dans les combats pour la libération de notre pays. »

« Passer l'éponge sur les méfaits d'un tel homme ne peut en outre qu'encourager ceux qui, s'inspirant des mêmes calomnies, des mêmes haines qu'il s'efforçait de répandre, se livrent à des activités racistes et antisémites de plus en plus inquiétantes. »

« C'est pourquoi nous espérons que vous voudrez empêcher cette propagande indécente et dangereuse, qui ne manquerait pas d'être douloureusement ressentie par tous les Français fidèles à l'idéal de la Résistance et à la démocratie. »

D'autre part, le M.R.A.P. adressait dès le 16 juin un communiqué à la presse, tandis que diverses associations de Résistants, de Déportés, d'Anciens Combattants, élevaient également de vigoureuses protestations.

Le 18 juin, le Ministère de l'Information faisait savoir que les organisateurs de l'émission « avaient renoncé » à Louis-Ferdinand Céline.

Nous nous félicitons de cette décision, qui a tenu compte de l'émotion

exprimée dans les milieux les plus divers.

Il ne semble pas, jusqu'à présent, que des sanctions aient été envisagées contre les responsables de ce scandaleux programme.

## MENÉES ANTISEMITES

### ● Le Mémorial profané

Les racistes, à Paris, ont célébré à leur façon le 14<sup>e</sup> anniversaire de la défaite hitlérienne. Dans la nuit du 7 au 8 mai, ils ont odieusement profané le Mémorial du Martyr Juif Inconnu, rue Geoffroy-Lasnier. Franchissant le mur d'enceinte avec une échelle, les vandales pénétrèrent sur le parvis et, de là, lancèrent d'énormes ampoules d'encre de Chine sur le mur où est rappelé le sacrifice des six millions de juifs exterminés par les nazis.

A l'appel du M.R.A.P., de l'Association des Déportés de la Seine et de l'Amicale d'Auschwitz, une imposante manifestation de protestation a eu lieu le jeudi 14 mai.

Une foule nombreuse est venue fleurir le Mémorial et a défilé, drapeaux en tête, jusqu'à la crypte où elle s'est recueillie avec émotion.

Puis, sur le parvis, Jean-Maurice Hermann, au nom des Déportés exprima en quelques mots l'indignation de tous ceux qui restent fidèles au souvenir des martyrs et entendent ne pas permettre que renaisent les mœurs barbares dont notre pays et le monde ont naguère souffert si durement.

### ● La plaque du Cardinal Saliège souillée

C'est aussi à l'encre de Chine que des énergumènes ont souillé, 16, rue Lamark (18<sup>e</sup> arrondissement) la plaque commémorative le souvenir du cardinal Saliège, dont on sait quelle fut l'admirable activité antiraciste sous l'occupation.

Ces lâches attentats, dirigés contre les morts sont bien dans le style nazi, et évoquent les profanations de cimetières juifs qui ont lieu fréquemment en Allemagne occidentale.

Tous les démocrates condamnent avec vigueur ces agissements.

Pour en prévenir le renouvellement, ils demandent aux pouvoirs publics de prendre les mesures de surveillance et de protection qui s'imposent, et surtout de mettre hors d'état de nuire les groupes racistes et fascistes, dont les dirigeants sont bien connus.

Car cette agitation néfaste, qui vise pour le moment des monuments, ne laisse pas d'être inquiétante. Si on lui permettait de s'étendre elle mettrait en danger les biens et la sécurité de toute une catégorie de citoyens.

### ● Encore une synagogue attaquée

Déjà nous avons signalé les attentats commis, dans la nuit de Noël, contre trois synagogues, rue Buffault, rue Saint-Lazare et rue Cadet, où des vitres et une plaque de marbre avaient été brisées.

Un autre attentat de même inspiration vient d'être perpétré dans le 18<sup>e</sup> arrondissement, contre la synagogue de la rue Sainte-Isaure.

Après Noël, la Préfecture de Police annonça qu'une enquête était ouverte

(Suite page 3)

SEJOURS EN FRANCE ET A L'ETRANGER  
CIRCUITS EN AUTOCAR

# Office de voyages Lafayette

Licence de Voyage N° 423

TOUS BILLETS : FER - AIR - MER LOCATION THEATRES

78, rue La Fayette

PARIS - IX<sup>e</sup>

Entrée : 18, rue Bleue

Tél. : PRO. 96-52

Métro : Cadet

TAI. 68-23

VOYAGES EN ISRAEL

te, mais elle ne semble avoir eu aucune suite. Nous ignorons dans quelle direction elle s'était orientée. Peut-être aurait-il fallu tenir compte, comme nous l'avons souligné alors, qu'un grand nombre d'inscriptions du « Mouvement Jeune Nation » avaient été faites autour des synagogues attaquées.

### ● Une recrue pour "Rivarol"

«Rivarol» vient de compléter son équipe rédactionnelle avec une recrue de choix : Henri Lèbre, qui fut, sous l'occupation, rédacteur à « Je Suis Partout », puis rédacteur en chef du « Cri du Peuple », dirigé par le traître Doriot.

Henri Lèbre était spécialisé dans les reportages enthousiastes sur l'Allemagne nazie, et menait campagne pour « le châtiement » des Résistants.

Dès ses premiers articles dans Rivarol, il montre qu'il n'a rien renié de son passé et affirme sa haine de la démocratie, son attachement au nazisme.

Telles sont les conséquences des amnisties et des grâces, qui donnent la possibilité de reprendre leurs activités aux collaborateurs condamnés après la Libération.

### ● Ça et là...

● Un tract antisémite a été diffusé récemment au stade de Colombes, au cours d'une grande manifestation sportive. On pouvait y lire cette phrase : « Pour nos salaires, la justice sociale, nos retraites d'anciens combattants, tous unis contre l'impérialisme JUIF ». Démonstration exemplaire (si l'on peut dire) du rôle de l'antisémitisme : détourner des véritables responsables sur un bouc émissaire la colère, le mécontentement de la population.

● Dans « Rivarol » (28-5) Claude Elsen reprend le thème classique de « l'invasion des juifs » dans le cinéma. Il déclare avoir découvert en 1935-36 (c'est-à-dire alors que l'antisémitisme hitlérien avait fait déjà d'innombrables victimes), « l'existence d'un racisme juif ».

● Pierre Debray, dans « Aspects de la France » explique l'oubli dans lequel est tombée l'œuvre du raciste Drumont par un complot de « la juiverie (qui) s'est acharnée à se venger » de lui !

● Dans « Défense de l'Occident », organe dirigé par Bardèche, Pierre Hofstetter se plaint qu'il ne soit pas permis, en raison de l'état d'esprit général de l'opinion, « d'exprimer un sentiment hostile à l'égard d'un juif, des juifs, de la juiverie internationale ». Comprenez que cet état d'esprit résulte de l'horreur provoquée par les crimes des nazis, il met en doute l'extermination de six millions de juifs.

● De même, « Rivarol » (23 avril) ose insinuer que « Le Journal d'Anne Frank » serait un faux.

## RACISME

### ● Un film maudit ?

Le film de Claude-Bernard Aubert, « Les Tripes au Soleil », parce qu'il dénonce avec vigueur le racisme, est poursuivi par la haine des nerfs de « Jeune Nation » et autres groupes fascistes.

Le 11 mai, des commandos ont tenté d'interrompre la projection aux cinémas « Biarritz », « Richelieu » et « Madeleine », en lançant des boules pointues dans la salle et des ampoules d'encre

de Chine sur l'écran. Le public a jeté dehors les triblions...

A Marseille, des incidents plus graves encore se sont produits : un commencement d'incendie a eu lieu dans le cinéma où ce film était présenté.

« Les Tripes au Soleil », rappelons-le, avait été interdit par la censure, il y a quelques mois. Cette mesure n'a été levée qu'à la suite des nombreuses protestations qui se sont exprimées dans tous les milieux. Les racistes, en provoquant des troubles, voudraient justifier une nouvelle interdiction.

### ● Le crime des "Teddy boys"

Les jeunes voyous racistes qui s'affublent du nom pittoresque de « teddy boys » et qui s'étaient livrés il y a quelques mois à des violences contre les noirs, ont été cette fois poussés par la haine jusqu'au crime.

Dans le quartier londonien de Notting Hill, un Antillais, Kelso Cochrane a été poignardé, et l'enquête a fait apparaître le caractère raciste de cet assassinat.

Dans tous les milieux, l'émotion est vive. Le Comité de coordination pour l'amitié interraciale, qui groupe 40 associations a organisé à Cochrane de grandes funérailles.

Nous espérons, avec les antiracistes britanniques, que les coupables seront impitoyablement châtiés et que toutes mesures seront prises pour mettre à la raison les « teddy boys », ainsi que leurs inspirateurs, les groupes fascistes, dirigés, entre autres, par Oswald Mosley.

### ● Le verdict de Tallahassee

C'est un jury blanc qui a eu la charge de juger les quatre jeunes voyous qui violèrent une jeune fille noire à Tallahassee (Floride) en avril dernier. Sa décision était attendue avec le plus vif intérêt.

En effet, la loi de l'Etat prévoit pour ce crime la condamnation à mort. Mais cette peine n'avait été jusqu'à présent appliquée qu'à des noirs, accusés avec plus ou moins de preuves, et il a fallu un flagrant délit pour que des blancs soient condamnés, sur cette base, devant un tribunal.

Les jurés ont donc dû reconnaître les faits. Mais ils ont demandé l'indulgence envers les coupables, évitant ainsi l'application stricte de la loi. Le tribunal a prononcé une peine de prison à vie qui, par la suite, pourra être réduite.

Ainsi, les préjugés racistes ont nettement infléchi le jugement.

Mais il faut reconnaître un progrès certain, si l'on compare ce verdict à l'acquiescement dans cette même ville, en 1955, des assassins du petit noir Emmett Till. Il faut voir dans ce changement, quand bien même l'injustice persiste, le résultat de l'émotion qui s'est emparée de l'opinion, non seulement dans le nord des Etats-Unis et dans le monde, mais sur place. En particulier, les étudiants noirs de l'Université de Tallahassee ont organisé de puissantes manifestations de protestation. Il a fallu en tenir compte.

C'est cette même évolution qui explique le jugement qu'a rendu d'autre part, début juillet, le tribunal de Beaufort, en Caroline du Sud. Pour la première fois dans cet Etat, un blanc, Fred Davis, a été condamné à

## SUR UN MOT SUPPRIMÉ

Tous les ans, le vendredi saint, les chrétiens réunis en communauté liturgique, chantent une prière solennelle, étendue progressivement des divers groupes humains à l'ensemble de l'univers. Parmi ces groupes, viennent les Juifs : pour eux aussi, on prie ; mais l'invocation est annoncée : pro perfidis Judaeis.

Perfidi : l'épithète est d'autant plus pesante qu'elle est employée non au cours d'une polémique ou

### Un article de R. P. Chenu

dans le contexte troublé d'une région déterminée, mais dans le texte d'une prière officielle et universelle.

Point de doute que, dans le cours des siècles passés, l'épithète ait porté ce poids, dans le petit peuple chrétien. C'est pour refuser et écarter les sentiments qu'évoque populairement ce mot, que le pape Jean XXIII l'a supprimé, cette année, dans la solennité qu'il présidait lui-même.

Les philologues, appuyés sur l'étymologie et sur l'histoire, rappellent, il est vrai, que perfidi n'avait pas le sens péjoratif et blessant que lui donne l'usage

français. (Cf. B. Blumenkranz, dans le Bulletin du Cange, 1952.) La vérité grammaticale n'imposait donc pas la suppression. De fait, en 1948, à Rome, la commission liturgique avait donné cette traduction : infidèles, c'est-à-dire non-croyants, et non pas « perfides ». (Actes du Saint-Siège, 1948, p. 423.)

Les philologues ont raison... en philologie. Mais ce n'est pas dans le cabinet des philologues (ou des liturgistes) que la langue reste enfermée : elle se forme, elle évolue, elle se charge de sens, sur la place publique, dans la conversation courante. Perfidi ne pouvait échapper au sens odieux qu'il a pris dans les langues modernes d'origine latine. J. Isaac avait raison de maintenir, malgré les philologues, une réserve sur le sens effectif du mot (Genèse de l'antisémitisme, Paris, 1956, p. 296).

Ainsi la suppression ordonnée par le pape Jean XXIII prend sa portée significative, tant sur le plan religieux des rapports entre Israélites et chrétiens, que contre l'antisémitisme racial, qu'avait indirectement entretenu une épithète décidément maisonnable. Episode minuscule, mais où passe dans les faits et dans le langage l'opposition doctrinale de l'Eglise aux discriminations racistes.

mort pour viol d'une femme noire. Le jury, composé de six blancs et de six noirs, a condamné à la même peine, un noir, Israel Scharpe, accusé du même crime.

Commentant ces deux verdicts, le juge Henry Johnson a déclaré qu'ils « devraient montrer sans laisser subsister le moindre doute, que toute personne, quelle que soit sa race, sa couleur ou sa religion, peut compter sur la Justice de la Caroline du Sud ».

Dans le Mississippi, par contre, les 18 auteurs du lynchage du noir Charles Parker, ayant été identifiés, les autorités judiciaires de l'Etat se sont déclarées « incompetentes » pour les poursuivre.

On se souvient que Parker avait été enlevé une nuit de la prison où il attendait d'être jugé, et qu'il fut jeté à la rivière après avoir été tué.

L'affaire reste donc actuellement sans suite judiciaire.

### ● Révolte à Durban

Une vaste opération de police dans le ghetto noir de Cato Manor, près de Durban, organisée sous le prétexte de découvrir des fabriques clandestines d'alcool, a déclenché, les 17 et 18 juin, une gigantesque émeute, qui en dit long sur la situation explosive où se trouve aujourd'hui placée l'Union Sud-Africaine.

Ce pays, en effet, est le seul au monde où la ségrégation raciale (apartheid) est officiellement appliquée par les pouvoirs publics. Les noirs n'ont pas le droit de se trouver après le couvre-feu dans les villes où habitent des blancs. Ils doivent, chaque soir, après leur travail regagner les bidonvilles où ils s'entassent dans une misère inouïe.

Aussi les manifestations spontanées ont-elles pris rapidement une ampleur sans précédent et le caractère d'une révolte contre les autorités. Des dizaines de milliers d'Africains, auxquels s'étaient joints des Indiens (également soumis à la ségrégation), ont parcouru Durban, aux cris de « Africa », et se sont attaqués aux bâtiments officiels, dont plusieurs ont été incendiés.

La police et l'armée sont intervenues, matraquant les manifestants et ouvrant le feu à plusieurs reprises. Le bilan officiel s'établit à 4 morts (mais il semble que le nombre réel en est beaucoup plus élevé) et... des centaines de blessés.

« L'ordre règne » de nouveau à Durban. Mais la tension demeure, et il ne fait pas de doute que le racisme provoquera d'autres sursauts dans ce pays où des forces de plus en plus actives s'organisent contre l'inhumaine oppression des noirs.

## HIER ET AUJOURD'HUI

### ● A la mémoire d'Henri Beckermann

Plusieurs centaines de personnes ont participé, le dimanche matin 24 mai, à la cérémonie organisée sur l'initiative du M.R.A.P., à la mémoire du jeune héros de la Résistance Henri Beckermann, fusillé en 1941 par les nazis.

L'objet de la manifestation était l'inauguration, sur la maison où il habita, 21 rue de Tourville (20<sup>e</sup> arrondissement) d'une nouvelle plaque commémorative, l'ancienne ayant été détruite par des vandales.

Sous la présidence de M. Max Stern, officier des Forces Françaises Combattantes, membre du Comité d'Honneur de l'A.N.A.C.R., prirent successivement la parole : MM. Jean Rosenthal, secrétaire de l'Union locale des Jeunes Communistes (dont Henri Beckermann était membre), Raymond Boruss, président du Comité de Libération du 20<sup>e</sup>, et Charles Palant, secrétaire général du M.R.A.P.

On notait dans l'assistance la présence de MM. Lacour, ancien maire du 20<sup>e</sup>, Jean-Jacques, membre du Comité de Libération, Alfred Grant et Sadenis, de la direction de l'Union des Sociétés Juives, Albert Youdine et Charles Steinman, de la direction de l'U.J.R.E.; Albert Lévy, Charles Hutman et Mme Sonia Bianchi, du Bureau National du M.R.A.P.; Mme Madeleine Marzin, conseillère municipale, ainsi que les représentants de divers groupements du 20<sup>e</sup> : Parti Socialiste Autonome, Parti Communiste Français, Anciens Combattants, etc...

## LE CARNET DE D.L.

### LE COLONEL MANHES N'EST PLUS

Nous avons appris avec émotion le décès du Colonel Frédéric-Henri Manhès, président fondateur de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (F.N.D.I.R.P.) et président de la Fédération Internationale des Résistants. Déporté à Buchenwald, à la suite de son action contre l'occupant, il fut l'un des principaux organisateurs de la Résistance à l'intérieur du camp.

Il mena ensuite inlassablement la lutte contre le réarmement de l'Allemagne et la renaissance du nazisme.

Le M.R.A.P. et « Droit et Liberté » expriment à la F.N.D.I.R.P. leurs condoléances attristées.

### NAISSANCE

Nous avons la joie d'annoncer la naissance de la petite Irène-Françoise, petite-fille de notre ami Kornblut, membre du Conseil National du M.R.A.P. Aux heureux parents et grands-parents, nous exprimons les félicitations et les vœux de tous les militants et amis de notre Mouvement.

## EN AIDANT LE M. R. A. P.

vous pouvez faire un beau voyage ou gagner une télévision.

C'est un habitant du 12<sup>e</sup> arrondissement, à Paris, M. Jankelevitch, représentant, qui a gagné la CROISIÈRE EN GRECE, à laquelle donnait droit le tirage des bons de soutien édités par le M.R.A.P. en 1958. Il partira prochainement pour ce voyage inespéré, et nous sommes convaincus qu'il passera ainsi d'inoubliables vacances.

En prenant les BONS DE SOUTIEN 1959, ce n'est plus un, mais TROIS VOYAGES, qu'il est possible de gagner : une croisière en Italie, un voyage en Israël, un voyage en Tchécoslovaquie.

A quoi il faut ajouter le premier lot : UN APPAREIL DE TELEVISION.

Et beaucoup d'autres lots encore : un tourne-disque, une montre-bracelet homme, une montre-bracelet, dame, etc... etc...

Ces bons de soutien, au profit des œuvres et de l'action du M.R.A.P., sont vendus au prix de 100 francs l'un, 1.000

francs le carnet de dix. On peut se les procurer auprès de nos militants et amis ou au siège de notre Mouvement (CCP. « Droit et Liberté » : 6070-98, Paris).

Nous espérons que nos lecteurs seront nombreux à en réclamer, non seulement pour tenter leur chance, mais aussi pour apporter leur soutien au M.R.A.P., qui a besoin de sommes considérables pour faire face à toutes les obligations résultant de la situation présente, et aux engagements pris à la Journée Nationale.

Que chacun se montre généreux et envisage de placer des BONS DE SOUTIEN également parmi ses amis et connaissances !

Ce sera une contribution efficace au combat antiraciste, si nécessaire aujourd'hui.

(Le tirage des Bons de Soutien aura lieu au cours du Grand Gala Antiraciste organisé par le M.R.A.P. le dimanche 15 novembre à la Salle Pleyel).

# LES PERSONNALITÉS

Voici la liste des personnalités qui, par leur présence ou leur message de sympathie, se sont associées à la Journée Nationale :

M. le Président Léon LYON-CAEN, Premier Président Honoraire de la Cour de Cassation, Président du M.R.A.P.

S.E. Monsieur PRICE-MARS, Ambassadeur de Haïti à Paris, Président de la Société Africaine de Culture.

M. le Général CATROUX, Grand Chancelier de la Légion d'Honneur.

M. Henri LAUGIER, ancien Secrétaire Général-adjoint de l'O.N.U.

M. l'Amiral MUSELIER, ancien chef des Forces Françaises Navales libres.

MM. Louis MARIN, ancien Ministre, les professeurs Robert FAWTIER et Jacques HADAMARD, membres de l'Institut.

M. Francisque GAY, Ambassadeur de France, ancien Président du Conseil.

M. GRUNEBAUM-BALLIN, Conseiller d'Etat Honoraire, Président de la Société des Amis de l'Abbé Grégoire.

M. Robert ATTULY, Conseiller Honoraire de la Cour de Cassation.

M. Jean CASSOU, Directeur du Musée National d'Art Moderne.

M. Henry TORRES, Président du Conseil Supérieur de la R.T.F.

MM. Pierre MENDES-FRANCE, Edouard DALADIER, anciens Présidents du Conseil.

MM. François de MENTHON, Edouard DEPREUX, André MONTEIL, Marius MOUTET, PIERRE-BLOCH, ULVER, Pierre COT, anciens ministres.

M. Robert BURON, ministre des Travaux Publics.

MM. BALLANGER, André CHANDERNAGOR, DREYFOUS-DUCAS, Fernand GRENIER, Pierre PASQUINI, Claudius PETIT, Waldek ROCHET, Louis TERRENOIRE, députés.

Mmes Suzanne CREMIEUX, Irma RAPUZZI, M. Georges MARRANE, sénateurs.

M. le Général Paul TUBERT, ancien député-maire d'Alger.

M. Léon HOVNANIAN, ancien député.

M. Jacques MITTERAND, ancien conseiller de l'Union Française.

M. Auguste GILLOT, Maire de Saint-Denis, membre du Conseil National de la Résistance.

M. R. CERF-FERRIERE, Président du Groupe de la Résistance à l'Assemblée Consultative.

MM. les Pasteurs Marc BOEGNER, Président de la Fédération Protestante de France, André TROCME, Louis VIENNEY, Maurice VOGÉ.

L'Abbé PIERRE.

Les RR. PP. RIQUET et CHENU.

Le Rabbin SIRAT, aumônier de la Jeunesse Juive de France.

Mlle Simone DUMONT, lauréate du Concours biblique international de Jérusalem.

MM. Louis CHEVALLIER, Alexandre DAUVILLIER, Louis MASSIGNON, Professeurs au Collège de France.

M. Hubert DESCHAMPS, Professeur à l'Institut d'Ethnologie.

M. Charles SADRON, Professeur à l'Université de Strasbourg.

MM. ETEMBLE, Marcel PRENANT, Laurent SCHWARTZ, Jean DRESCH, Jean FRAPPIER, Alfred SAUVY, KASTLER, BALANDIER, DE-SOILES, Paul CHAUCHARD, Marcel COHEN, I. MEYERSON, E. AUBEL, Professeurs à la Sorbonne.

M. Jacques CHAPELON, Professeur honoraire à l'Ecole Polytechnique.

M. M.A. BLOCH, Professeur à la Faculté des Lettres de Caen.

Mmes Marcelle AUCLAIR, Madeleine ALLEINS, MM. Claude AVELINE, Jean-Louis BORY, Michel DROIT, Edmond FLEG, Pierre GASCAR, Michel LEIRIS, Armand LUNEL, Louis MARTIN-CHAUFFIER, Jacques NANDET, Georges NEVEUX, Claude PARIS, Jacques RABEMANJARA, Léonard SAINVILLE, Gabriel TIMMORY, Maurice VAUSSARD, écrivains.

Dr Jacques EMILE-ZOLA.

M. le Bâtonnier René-William THORP.

M. André BOISSARIE, ancien procureur général.

Maitres ANNICHARICO, BAUDY, BLAVIER, BREITMAN, DYMEN-STAJN, de FELICE, Nicole FRIED, Mireille GLAYMANN, IMERGLIK, Marcelle KRAMERBACH, Robert LEVY, MANVILLE, Gaston MAURICE, A. MAU-RICE-HERSANT, Joe NORDMANN, PLACIDI, Georges SAROTTE, SCHAPIRA, STEFANAGGI, Théodore VALENSI.

MM. BOULADOUX, président de la C.F.T.C., Jean ELOI, secrétaire général de la Fédération du Bâtiment (C.G.T.), DETRAZ, secrétaire général de la Fédération du Bâtiment (C.F.T.C.).

Mme Joséphine BAKER, MM. Bernard BLIER, Habib BENGLIA.

MM. Claude-Bernard AUBERT, Henri CALEF, Yves CIAMPI, Louis DAQUIN, metteurs en scène.

Mme Gisèle KUHN, pianiste, premier prix du Conservatoire de Paris.

MM. Henri de WAROQUIER, Jean LURCAT, artistes peintres.

M. André BLUM, conservateur au Louvre.

Docteurs Henri DESOILLES, Jeanne LEVY, Professeurs à la Faculté de Médecine de Paris.

Dr. Pierre WERTHEIMER, Professeur à la Faculté de Médecine de Lyon.

Dr. KLOTZ, médecin des Hôpitaux de Paris.

Drs Pierre S. BENOIT, médecin-inspecteur des écoles de Paris, BENSARD, Marcel LEIBOVICI, DALSACE.

Mme Georges HUISMAN, Mmes Yves FARGE, de la présidence du Mouvement de la Paix, Denise DECOURDEMANCHE, secrétaire générale de l'Association des Familles de Fusillés et Massacrés de la Résistance.

MM. Pierre PARAF, au nom de la Ligue des Droits de l'Homme; LA-MARQUE, au nom de la Ligue de l'Enseignement; Louis ROUSSELLE, président de la Fédération Française des Francs et Franches Camarades, ancien secrétaire du Comité Final; GRUBER, au nom de l'Union de la Gauche Socialiste, Maurice-Edmond LEVY, archiviste honoraire, au nom de la Société des Amis de l'Abbé Grégoire; Jacques SAVARY, secrétaire général du Centre Mondialiste; Henri MITTERAND, secrétaire des Amis d'Emile Zola; Adolphe ESPIARD, ancien Directeur au Ministère des Anciens Combattants.

Mmes AYLE, secrétaire du Réseau du Souvenir; Jacqueline MARCHAND, professeur agrégée, au nom de l'Union Rationaliste; HOULON, secrétaire générale de l'Union des Israélites Sefardis; Léa WEINTRAUB, au nom du Cercle Bernard Lazare; Marie-Louise KAHN, au nom de l'Amicale d'Auschwitz.

Maitre LEDERMAN et M. Albert YODINE, président et secrétaire général de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (UJRE); MM. SCHUSKIN et Alfred GRANT, président et secrétaire général de l'Union des Sociétés Mutualistes Juives; Dr DANOWSKI et I. BLUM, président et secrétaire général de l'Union des Engagés Volontaires et Anciens Combattants Juifs (1939-1945); MM. BERCOVICI, président de l'Association des Anciens Combattants Juifs (1914-1918); VILNER, président de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs; M. STAMFATER, président de la Fédération des Industriels, Artisans et Façonnières.

M. André-Arthur CAHEN, président de l'Association Culturelle Israélite de Nancy.

Etaient également présentes des délégations des groupements suivants :

Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (F.N.D.I.R.P.), Association Républicaine des Anciens Combattants, Syndicat des Marchands du Carreau du Temple, les Associations Générales des Etudiants Martiniquais, Guadeloupéens et Guyanais, ainsi que plusieurs dizaines de Sociétés Mutualistes Juives.

## Le Bâtonnier R.-W. THORP :

### Pour une véritable législation ANTIRACISTE

« La France passe à juste titre aux yeux du monde pour le pays où les droits de l'homme ont été affirmés avec le plus d'éclat et de clarté... Or, si elle figure au premier rang dans le triomphe du principe... en ce qui touche plus particulièrement la pro-



tection contre les atteintes au respect de la personne sous la forme du racisme et de l'antisémitisme, e le est largement dépassée... »

C'est ce paradoxe que souligne d'abord M<sup>r</sup> René-William THORP, ancien Bâtonnier du Barreau de Paris, président de l'Association de Sauvagegarde des Institutions Judiciaires. Il examine les législations qui existent contre le racisme dans différents pays : Etats-Unis, Canada, Amérique Centrale, Union Soviétique et Démocraties Populaires, Autriche, Suisse, Grande-Bretagne, Pays-Bas, Danemark, Belgique, Italie. Et il constate que « dans l'immense majorité des nations, des mesures ont été prises pour comprendre, dans la répression de l'excitation à la discorde civile, les menées racistes. »

La France, « si surprenant que cela soit, ne pourrait rien présenter d'analogue à ces lois étrangères, si, à la veille de la dernière guerre, un décret-loi Marchandeu, du 21 avril 1939 n'était venu apporter une certaine contribution », poursuit-il.

« Certes ces dispositions nouvelles, supprimées par le gouvernement de Vichy, mais rétablies à la Libération ne sont pas négligeables, en ce sens qu'elles ont enfin introduit dans notre droit pénal la répression des menées racistes que ce droit avait gravement omis jusqu'ici de viser. »

« Mais cette constatation ne vaut que pour l'honneur de notre législation. Car la rédaction du texte est telle que les droits individuels ne sont encore nullement sauvegardés lorsque les atteintes visent le racisme ou l'antisémitisme. »

« Dans une étude qu'il consacra à cette question, M. le Président Lyon-Caen en a donné les raisons décisives. »

Après avoir rappelé les causes de « l'impuissance du décret-loi Marchandeu », M<sup>r</sup> Thorp affirme :

« Quand une législation répressive ne peut atteindre son but dans la pratique, il appartient au législateur de la modifier, au risque de paraître

n'avoir légiféré que pour la forme, ce qui serait indigne d'un législateur français. »

« Et c'est pour lui épargner cette indignité que le M.R.A.P. a soumis à son examen aux fins d'adoption les deux projets de lois dont les dispositions seront cette fois de nature à réprimer d'une manière certaine les menées du racisme et de l'antisémitisme. »

Analysant les avantages de ces projets, l'orateur constate :

« La France aura cette fois apporté à la législation antiraciste une contribution qui lui permettra de gagner sur le plan pratique de la défense des droits individuels cette première place qu'elle occupe à l'heure actuelle sur le plan théorique de la proclamation et de la définition de ces droits. »

« Nul ne contestera aujourd'hui la réalité du péril raciste et antisémite, conclut-il. Si le malheur voulait que le racisme triomphe à nouveau, que ce ne soit pas du moins par la défaillance des Républiques, qui lui au raient ouvert la voie faute par elles de l'avoir frappé quand il en était temps encore. »

## M<sup>r</sup> LEDERMAN :

### « Le soutien du peuple »...

M<sup>r</sup> Charles LEDERMAN, avocat à la cour, Président de l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Entraide (U.J.R.E.) examine en détail l'affaire du maire de Bellerive-sur-Allier : la propagande antisémite menée par F. Auberger, pendant la dernière campagne électorale, et la prise de position du tribunal correctionnel de Cusset qui n'a pas cru devoir condamner cet antisémitisme en tant que tel. « Le président Lyon-Caen a eu raison, indique-t-il, de souligner comment, en Droit pur, il est difficile de trouver réunies toutes les conditions qu'exigent les textes actuels pour une répression pénale du racisme et de l'antisémitisme ». Evoquant les propositions de lois élaborées par le M.R.A.P., il ajoute :

« C'est là un motif supplémentaire pour que soutiennent cette initiative courageuse et nécessaire, tous ceux qui, conscients de l'aggravation du racisme, ont souci du renom des traditions libérales et humaines de notre pays. »

Donnant d'autres exemples de racisme et d'antisémitisme, l'orateur constate que « les pouvoirs publics ne semblent pas s'en émouvoir » et que « les organes de répression ne se montrent pas particulièrement vigilants. »

Aussi, conclut-il, « c'est de la grande masse de notre peuple, opposé par tradition aux discriminations, à la sottise et à la haine, que nous attendons le soutien le plus positif à l'action du M.R.A.P. et aux propositions qu'il a faites... »

## Au nom des étudiants antillais

Charles HUTMAN, membre du Bureau National du M.R.A.P., présente deux faits concrets d'antisémitisme et de racisme.

D'abord l'affaire de Bellerive-sur-Allier, et il donne lecture de la lettre adressée à la Journée Nationale par M. Benhamou, à qui il exprime notre solidarité active. (Nous publions en page 11 de larges extraits de cette lettre, ainsi que des informations sur les derniers développements de l'affaire).

Puis, Charles Hutman présente le cas des étudiants noirs attaqués l'avant-veille, dont un est hospitalisé, et les deux autres sont présents dans la salle, avec leur avocat, M<sup>r</sup> Annicharico. Sous les applaudissements, ils sont appelés à la tribune, et en leur nom, un représentant de l'Association Générale des Etudiants Martiniquais, prend la parole.

Après avoir relaté en détail les incidents, qu'il rapproche de l'agression commise contre l'écrivain camerounais Ferdinand Oyono, et des attaques commises

contre les cinémas où l'on joue « Les Tripes au Soleil », il déclare :

« Nous tenons à manifester notre indignation et aussi nos inquiétudes. Bien sûr, il s'agit là de faits isolés, mais ils ont tendance à se multiplier. Bien sûr, leurs auteurs sont de petites minorités, mais à côté de ces minorités agissantes, il se trouve une grande majorité d'indifférents. Et cela commence toujours ainsi... »

« Nous voyons dans ces faits le résultat d'une situation générale. Et la presse, qui parle beaucoup, et à juste titre, du racisme dans d'autres pays, ne dénonce pas avec la même vigueur ce qui se passe en France. »

« Les associations d'étudiants antillais et guyanais sont pleinement solidaires de l'action du M.R.A.P. Nous lui demandons de nous aider à dénoncer ces manifestations de racisme. Nous devons agir tous ensemble pour empêcher que ce cancer ne s'étende sur le sol français lui-même. »

# Le professeur H. DESCHAMPS : Qu'est-ce qu'une race ?

M. Hubert DESCHAMPS, professeur à l'Institut d'Ethnologie, analyse les théories et les préjugés racistes à la lumière de la science, de l'histoire et de la sociologie.

« Souvent, indique-t-il, le racisme n'est pas une manifestation de mauvaise foi, mais d'ignorance... Il est alors facile à réduire... »

« Mais souvent la simple bonne foi

## Pierre MENDES-FRANCE

ancien président du Conseil.

« J'ai été très sensible à votre invitation, mais malheureusement je serai aux Etats-Unis et je ne pourrai me joindre à vous. »

« Je vous exprime tous mes regrets et je vous prie de bien vouloir m'excuser. »

« Veuillez croire, Monsieur le Secrétaire Général, à mes sentiments les meilleurs et les plus dévoués et à mes vœux de succès pour votre Journée du 31. »

## Le Pasteur Marc BOEGNER

Président de la Fédération Protestante de France.

« Je ne sais s'il me sera possible de me trouver moi-même à l'UNE SCO à l'une des séances de votre Journée. S'il m'est possible d'y passer une heure, je ne manquerai pas de la faire. Je vous suis reconnaissant d'avoir bien voulu m'envoyer une invitation. »

## Robert BURON

Ministre des Travaux Publics.

« Je regrette d'être absent de Paris le 31 mai du fait de l'inauguration des travaux pour la percée du tunnel sous le Mont-Blanc, mais vous savez que, comme chaque année, je suis de cœur avec vous dans votre protestation contre les discriminations et les haines raciales ou religieuses. »

## Pierre GASCAR

Ecrivain, Prix Goncourt.

Je crois que la résurgence des sentiments racistes à laquelle nous assistons, en ce moment, est considérablement favorisée par la prolongation de la guerre en Algérie. Toute guerre provoque un dangereux état de sensibilisation nationaliste. Le problème du racisme est, avant tout, un problème politique. Nous le réglerons le jour où nous parviendrons à faire triompher un certain humanisme — si simple et, à la fois, si difficile à faire accepter — qui est le vôtre et qui est le mien. »

## Amiral MUSELIER

Ancien Chef des Forces Françaises Navales Libres

« Je tiens à vous féliciter ainsi que tous les militants du M.R.A.P., pour votre action, et à vous dire que je suis de tout cœur avec vous dans la lutte que vous menez en faveur des grandes traditions de la culture française. »

## Fernand GRENIER

Député

« Ce serait de tout cœur que j'aurais participé à vos assises si je ne devais, le même jour, assister à l'ouverture de la Foire du Lendit à Saint-Denis. »

« Je vous prie donc de m'excuser auprès des participants à cette Journée et de leur renouveler mon attachement aux grands principes que le M.R.A.P. défend avec tant de persévérance et de courage. »

## L'Abbé PIERRE

Le secrétariat de l'Abbé Pierre nous écrit :

« L'abbé Pierre, qui vient de partir pour plusieurs semaines de travaux en Amérique du Sud, me charge de vous remercier de votre invitation pour la journée du 31 Mai, et de vous dire ses regrets de n'avoir pu se libérer, à cette date, d'engagements antérieurs. Il a dû, passer, en effet, ce jour-là, dans plusieurs des Groupes Emmaüs de la région parisienne. »

se trouve voilée par des frustrations psychologiques ou des intérêts. On se venge de ses ratages personnels ou de son complexe d'infériorité en s'affirmant supérieur... » Et puis, « certains trouvent dans l'exhumation des sentiments ancestraux ou dans l'agitation contre de nouveaux groupes, un moyen commode de ce faire un tremplin politique ou intellectuel. »

« La théorie de l'inégalité des races humaines, constate-t-il, mais elle ressuscite à chaque instant, prenons y garde ! » Et il démontre, magistralement, l'absurdité de cette théorie.

## Qu'est ce qu'une race ?

Du point de vue scientifique, les races sont « des groupements naturels, présentant un ensemble de caractères physiques héréditaires com-



muns... quelles que soient par ailleurs leurs langues, leurs mœurs ou leurs nationalités ». A partir de cette définition (qui est du professeur Vallois) on distingue trois grands groupes de races : les Blancs, les Noirs et les Jaunes. « Non sans effort de compression, d'ailleurs, car certaines races n'entrent bien dans aucun groupe ».

Ces groupes se subdivisent en races proprement dites. « En France même, on distingue quatre races : race nordique blonde au crâne large, race lorraine blonde au crâne rond, race alpine brune au crâne rond, race méditerranéenne brune au crâne long... »

« De plus les races se rencontrent rarement à l'état pur; la plupart d'entre nous constituent des mélanges en diverses proportions. »

Le professeur Deschamps pose alors la question : « Peut-on justifier les théories racistes non plus en exami-

nant les corps, mais en sondant les âmes ? »

Pas davantage. Les tests des psychologues comme l'expérience des sociologues, des enseignants prouvent que « c'est le milieu et non la race » qui entraîne des différences de réactions entre les individus. « Rien ne permet d'affirmer qu'il y ait des supériorités ou des infériorités d'intelligence d'une race à l'autre... Les fils d'Adam, il faut bien l'admettre ne sont vraiment qu'une famille ».

## Des temps nouveaux

Quant aux différences indéniables, physiques aussi bien que culturelles, elles s'expliquent par l'isolement des différents groupes humains dans le passé, qu'il soit d'origine géographique ou social. « Mais c'est l'Histoire seule, et non la race qui a, par le moyen de l'isolement, naturel ou artificiel, créé les différences de cultures, de sociétés, de modes de vie ».

« Or, conclut M. Deschamps, nous abordons des temps nouveaux... » Grâce aux progrès techniques, « la terre se rapetisse à une vitesse vertigineuse ». « Les hommes noirs, jaunes, blancs, sont maintenant des voisins très proches, appelés à vivre constamment ensemble... Le rapprochement des hommes se fait sous nos yeux... L'humanité tend à se rassembler, à devenir unique... »

« Le racisme apparaît dès lors comme un mouvement réactionnaire, inactuel et dangereux, à contre-courant d'un avenir qui, nous pouvons légitimement l'espérer, sera ouvert à la fraternité humaine retrouvée, dans une unité mondiale ».

# M. Alfred GRANT : " Il ne faut pas attendre... "

M. Alfred GRANT, secrétaire général de l'Union des Sociétés Mutualistes juives de France, exprime la reconnaissance des adhérents de cette organisation envers l'action menée par le M.R.A.P. depuis sa fondation.

« Il est vrai, dit-il, que les succès appréciables qui ont été remportés auraient revêtu une plus grande ampleur si les efforts des antiracistes recevaient les encouragements et tout l'appui nécessaire de ceux dont la tâche consiste à réserver la sécurité des citoyens sans distinction d'origines », et « si la cohorte des racistes ne

s'enflait pas régulièrement par les amnisties, les libérations, les grâces accordées aux anciens vichystes, aux auxiliaires de l'occupant. »

Il s'arrête sur « deux phénomènes qui se manifestent actuellement dans notre milieu ».

« D'abord, un sentiment d'insecurity, de désarroi en présence de la nonchalance, de l'inertie des pouvoirs publics un esprit désabusé qui envahit certains et atténue leur combativité. N'a-t-on pas entendu dire, par exemple, que la profanation du Mémorial du Martyr Juif Inconnu était un fait sans importance ?... »

« Et puis, parallèlement, apparaissent des illusions dangereuses, que d'aucuns s'efforcent d'entretenir. Nous assistons à une opération « faites confiance à... » « Confiez la cause de l'antiracisme à... » parce que, nous dit-on, telle ou telle personnalité du Parlement et du gouvernement est amie de l'Etat d'Israël... Nos bons conseillers ne disent pas les raisons véritables de l'amour manifesté envers l'armée de l'Etat d'Israël par des hommes qui, d'autre part, préchent, ou pratiquent, ou encouragent, ou tolèrent, ou pardonnent, selon les circonstances et la place qu'ils occupent, les menées racistes et antisémites, en France et ailleurs. Ils feignent « ignorer la connexion étroite du sort des juifs avec celui de la démocratie. »

« Il ne faut pas attendre, conclut l'orateur, que ces conseillers se soient aperçus de leur erreur, car alors il serait trop tard. Prévenir vaut mieux que guérir. »

# Mlle Simone DUMONT : Les religions contre le racisme

C'est aux rapports des religions et du racisme que Mlle Simone DUMONT, lauréate du récent Concours Biblique International de Jérusalem, consacre son intervention.

« La plupart des religions, constate-t-elle, « renferment des principes de fraternité, de charité, d'amour, qui s'opposent absolument aux principes racistes. »

Elle s'attache d'abord à réfuter les préjugés persistants selon lesquels la religion juive serait d'essence raciste, prêchant « la supériorité de la race juive et du peuple juif sur les autres races et les autres peuples. » Ceux qui nourrissent ces préjugés, indique-t-elle, se basent sur de vagues « on dit ».

Par de nombreuses citations, elle montre que, selon la Bible, le peuple d'Israël a été « choisi » par Dieu, « non point pour dominer sur les autres peuples et les asservir », mais pour leur apporter le message monothéiste.

« Tous les prophètes, déclare-t-elle, proclament ce message de salut offert à tous les hommes, sans distinction de races. »

Le Deutéronome recommande : « Vous aimerez l'étranger, car vous avez été étranger dans le pays d'Egypte ». Et le Lévitique : « Vous aimerez l'étranger comme vous-même. »

« Quel est le législateur, s'écrie l'oratrice, qui a pensé à introduire dans le Code une pareille prescription ? »

Les religions chrétiennes, elles aussi, sont opposées au racisme.

Mlle Dumont évoque la parabole du

Bon Samaritain, où l'on voit un Samaritain, appartenant à un groupe alors méprisé, venir au secours d'un juif dépouillé et blessé par des brigands.

Puis elle cite la fameuse parole de l'apôtre Paul : « Il n'y a plus ni juif, ni Grec, il n'y a plus ni esclave, ni libre; il n'y a plus ni homme, ni femme, car vous êtes tous un en Jésus-Christ. »

Et elle donne en exemple aux chrétiens ceux qui tels Abraham Lincoln, Wilberforce, Livingstone, ont « non seulement surmonté les préjugés racistes, mais les ont vaincus. »

## REMERCIEMENTS

Le Bureau National du M.R.A.P. exprime sa vive reconnaissance aux éminentes personnalités qui, par leurs exposés et leurs interventions, ont donné à la Journée Nationale son riche contenu, qui permettra aux antiracistes de France de développer et de renforcer leur action.

Il remercie tous les délégués et invités qui ont participé à ces assises, manifestant ainsi l'attachement du peuple français, dans sa diversité, à la cause antiraciste.

Il exprime ses félicitations et ses chaleureux remerciements à tous les militants et amis qui ont contribué au succès de la Journée Nationale que ce soit en organisant les réunions préparatoires, en collant les affiches, en distribuant les tracts, en diffusant notre journal, en collectant des fonds ou, le dimanche 31 mai, en assumant les tâches qui ont permis le bon déroulement de la manifestation : réception, service d'ordre, secrétariat, etc...

C'est grâce à ces efforts conjugués que la Journée Nationale a pu avoir la portée et le retentissement dont tous les antiracistes se jouissent légitimement.

# LE PRESIDENT LEON LYON-CAEN :

## “ Ce mal atroce qu'est l'oubli ”...

Ouvrant la Journée Nationale, le Premier Président Léon LYON-CAEN souligne qu'elle coïncide avec le 10<sup>e</sup> anniversaire du M.R.A.P.

Et, en un raccourci impressionnant, il évoque les activités passées de notre Mouvement : la campagne contre le film antisémite et xénophobe « Les Nouveaux Maîtres », chassé des écrans dans toute la France, et la défaite infligée à Tixier-Vignancour qui prétendait, pour cela, nous faire condamner; les interventions contre les tournées de propagande de Xavier Vallat, ex-« commissaire aux questions juives » du gouvernement de Vichy; les poursuites judiciaires engagées contre le boucher raciste de Saint-Quentin, contre Hiégel et le directeur du journal « Dimanche Matin »; les ripostes aux brutalités policières commises, en avril 1968, contre 14 Israélites, rue François-Miron, ainsi qu'à diverses autres manifestations d'antisémitisme et de racisme; enfin l'action permanente poursuivie contre « la politique qui tend à rendre à l'Allemagne les armes qu'il a fallu tant de millions de morts pour lui arracher. »

Il cite aussi la fondation et l'attribution du Prix de la Fraternité, et insiste sur l'importance des deux propositions de loi élaborées par les juristes du M.R.A.P. en vue d'une répression plus efficace du racisme et de l'antisémitisme.

### Le racisme relève la tête

« Il faut continuer à être vigilants; car nos adversaires ne désarment pas », poursuit notre président. Et il rappelle quelques faits récents : multiplication des tracts et des graffiti antisémites, notamment au cours des dernières campagnes électorales; agressions contre l'écrivain camerounais Ferdinand Oyono et quatre étudiants antillais à Paris, contre de paisibles Algériens à Maisons-Laffitte; profanation du Mémorial du Martyr Juif Inconnu; troubles dans les cinémas où est projeté le film « Les Trips au Soleil », etc...

« Le fascisme raciste relève la tête et guette sa revanche », déclare-t-il. Le virus antisémite, qu'Hitler et Vichy ont ravivé dans le corps de la France, est lent à extirper. Il a suffi de quelques années pour que l'oubli s'étende sur l'extermination de 6 millions de juifs anéantis dans les camps et les fours crématoires, et que l'antisémitisme recommence à faire des ravages dans notre pays...

« Enfin, il y a le drame algérien, qui dégrade la vie politique française, cette guerre plus violente, plus coûteuse, plus meurtrière que jamais, qui en approfondissant le fossé entre les deux populations, ne fait qu'entretenir, exacerber le racisme, en Algérie comme dans la métropole ».

### Avec ardeur, avec foi...

Le président Lyon-Caen lance alors cet appel :

« En présence du redoublement de l'activité raciste, il faut donc poursuivre, amplifier la lutte pour la défense des idées qui nous sont chères, et dont l'existence est aujourd'hui gravement mise en péril ».

« Avec ardeur et foi, tout en nous gardant de tout esprit sectaire et partisan, de toute allégeance à une formation politique quelconque, em pêchons que renaissent et s'accablent les mœurs qui ont conduit na-

guère la France à la perte des libertés fondamentales, reconquises au prix de tant de sacrifices.

« Surtout, à l'heure où se multiplient les libérations des criminels de guerre, les grâces et les amnisties des anciens collaborateurs, des ministres de Vichy, luttons — sans verser dans une pensée de haine ou de vengeance — contre ce mal atroce qu'est l'oubli. »

Et, citant Vercoors, il conclut : « La perte du souvenir est presque aussi criminelle que le crime lui-même. Quelle injustice envers les morts! Quelle menace pour les vivants ! »



# Le Président DALADIER :

## “ Tous debout pour la croisade de la liberté humaine ! ”

« L'heure est venue, commence M. Edouard Daladier, ancien président du Conseil, l'heure est venue, si nous ne voulons pas rester les périodes tragiques que nous avons déjà connues, de dresser le barrage de toutes les bonnes volontés, de toutes les consciences qui ont le sentiment de l'humain. »

« Je félicite votre Mouvement, poursuit-il, de donner l'exemple, en exprimant ici l'espérance que grâce à vos efforts, bientôt c'est tout le peuple français qui se lèvera à vos côtés, comme il s'est levé au temps de l'affaire Dreyfus, aux côtés des hommes

généreux qui ont arraché un innocent aux tortures de l'île du Diable ».

Il évoque ensuite le décret-loi du 20 avril 1939 qui permet actuellement la répression de l'antisémitisme et du racisme :

« Après avoir offert aux Israélites expulsés d'Allemagne la terre d'Israël qu'à toutes les grandes époques de l'histoire, la France a réalisée; après avoir offert à Einstein une chaire au Collège de France; après avoir créé, avec l'aide des représentants des confessions religieuses, mais aussi de la Ligue des Droits de l'Homme et des représentants qualifiés de la classe ouvrière, un fonds de solidarité pour



venir au secours de toutes les victimes du nazisme, j'ai compris que cela ne suffisait pas, et c'est alors que nous avons rédigé ce décret-loi.

« Mais l'expérience a démontré que, quels que fussent peut-être ses mérites, auxquels je crois, puisqu'après tout le premier soin du gouvernement de Vichy a été d'abroger ce décret-loi, malgré cela, ce décret ne pouvait donner des résultats satisfaisants, comme M. le président Lyon-Caen en a fait la démonstration lumineuse, car un texte ne vaut que dans la mesure où les magistrats sont résolus à l'appliquer.

« Et malgré les horreurs récentes que des hommes de toutes aces et de toutes nations ont subies pendant des années, nous voyons renaître à Paris ces mouvements, d'abord assez faibles numériquement, mais déjà dangereux, reprenant ces idées infâmes contre lesquelles toutes les consciences libres de notre pays se sont insurgées. »

Et le président Daladier conclut : « Ce n'est point seulement par des meetings, ce n'est point seulement par des textes de lois — ils sont utiles certes, et même indispensables ! — que nous devons riposter. Il faut que nous reprenions le mouvement qui a fait l'honneur de la France au temps de l'affaire Dreyfus, il faut que nous soyons tous debout pour cette nouvelle bataille, que nous organisions une nouvelle croisade, qui sera la croisade de la liberté humaine ».

# Le professeur ETIEMBLE : Esquisse d'une pédagogie antiraciste

« Plutôt que de châtier les crimes racistes, essayons de les prévenir », affirme M. ETIEMBLE, professeur à la Sorbonne. Et il s'attache à démontrer le rôle que peut jouer l'enseignement.

« En démasquant le racisme, déclare-t-il, c'est la loi de notre pays, c'est la Constitution française que nous défendons contre la mollesse des juges et la dureté des policiers. Il faut d'autant plus déplorer que notre enseignement soit à cet égard inégal à son devoir. »

Aussi propose-t-il un programme propre à « former l'esprit et le cœur

des enseignants » dans les écoles normales et les facultés.

« Il faut d'abord, indique-t-il, exposer clairement les causes vraies et les variétés du racisme dans la France contemporaine : celle qui, dérivée du colonialisme, agit le Nord-Africain, le Nègre, le Malgache et l'Asien, afin de justifier le quasi-esclavage et l'exploitation dont ils pâtissent encore; celle qui, consécutive au christianisme, et surtout à certaines tendances virulentes du catholicisme, engendre l'antisémitisme. »

Puis il développe une série de suggestions tendant à démontrer dans les diverses disciplines que « le racisme n'est fondé que sur un système de faux ou d'ignorances ».

« Grâce à la biologie comparée des races humaines, il sera facile de prouver qu'aucune race en tant que telle ne l'emporte sur aucune autre par un

ces pures, que nous sommes tous des mérités... »

« Quand ils sauront que, plusieurs siècles avant nous, les Chinois pratiquaient une vaccination anti-varioloïque que l'Europe n'eut qu'à perfectionner, quand ils découvriront qu'Ibn-An Nafis, un savant de Damas, rendit un compte exact de la circulation pulmonaire dès le 13<sup>e</sup> siècle de notre ère, ou encore que le Tunisien Ibn Khaldoun, dans ses Prolegomènes, fonda la sociologie quatre siècles avant Montesquieu... ils ne seront plus tentés d'enseigner, faute par omission, la supériorité intellectuelle et donc morale ou politique, de l'Européen blanc... »

« Tous les futurs instituteurs et professeurs étudieront, au cours de littérature, les Essais de Montaigne sur « les Cannibales » et les « Coches », les pages de Montesquieu sur les Nègres, celles de Gide sur le Congo, celles de l'abbé Raynal dans « l'Histoire des deux Indes ».

« En morale et philosophie enfin, on étudiera les prétendus fondements du racisme... Il importe à la France que tous les enseignants soient formés à considérer que, dans le monde actuel le racisme est bien, comme l'écrivait M. F. Ashley Montagu, le mythe le plus dangereux pour l'humanité. »

Après avoir souligné d'autre part

que « l'Eglise aujourd'hui fait un effort qu'il serait injuste de ne pas signaler pour lutter contre l'antisémitisme » et qu'il est nécessaire de « collaborer avec elle à effacer s'il se peut les vestiges de l'invasion et de la propagande hitlériennes », M. Etienne apporte de nombreuses suggestions de détail en faveur d'un enseignement antiraciste destiné à contrecarrer les influences néfastes que subit l'enfant.

Il propose en conclusion, qu'à l'instar des médecins qui prêtent le serment d'Hippocrate, les enseignants soient appelés à prêter un « serment d'humanité », par lequel ils s'engageraient à s'opposer activement, par leur enseignement, à tout racisme.

# M. PIERRE-BLOCH : “ Le nazisme renaît ”

« Il y a quinze ans, l'Allemagne s'écroutait... Bien des choses ont évolué depuis de par le monde et en Allemagne même », constate M. PIERRE-BLOCH, ancien ministre, au début de son exposé.

« L'antisémitisme et le racisme, fourriers de tous les fascismes et de la guerre, se répandent à nouveau, presque sans obstacle en Allemagne de l'Ouest, et il faut bien dire que l'évolution de l'Allemagne est conditionnée par l'évolution mondiale. »

« Mais encore ne suffit-il pas de discerner ces symptômes, il faut en soupeser le poids et la sincérité ».

### La conspiration de l'oubli

Il cite une série de faits qui ont été relevés récemment à deux congrès internationaux de Résistants de tendances diverses, qui se sont tenus à Munich et à Vienne : « De grands partis politiques n'ont pas hésité à désigner des anciens nazis comme candidats au parlement et à les faire élire »; « L'ex-général S.S. Runnenhart exerce depuis des années les fonctions de maire dans une grande commune »; « le parti chrétien démocrate de Bavière a es-

sayé, il y a peu de temps de proposer aux élections la candidature d'un ancien gardien de camp de concentration, qui a des centaines et des centaines de morts sur la conscience... »

A ces informations apportées au Congrès de Munich par le Dr Pes-



chel, président du cercle Grunewald, l'orateur ajoute le cas de « Friedrich Nieland, de Hambourg, qui publie des livres pour montrer que c'est la justice internationale qui a déclenché

la guerre, et que le massacre de six millions de juifs est un faux », ou encore le fait que « plus de 250 cimetières juifs ont été profanés ces dernières années, et que les synagogues reconstruites ont été à nouveau maculées ».

Il souligne que d'une façon générale, « en Allemagne de l'Ouest on ne l'oublie » : dans un bilan de la guerre publié récemment par Kesselring, il n'est fait aucune allusion à « un drame atroce des populations civiles, le drame des fours crématoires passe compétement inaperçu ». Il signale une enquête du journaliste américain William Collins, indiquant que les films pris par les Alliés au camp de Belzen-Belsen sont présentés en Allemagne comme « truquages et œuvres de propagande ». Dans le même temps, un conseiller d'instruction publique, Lothar Stellau, écrit « dans une revue des anciens élèves des écoles publiques allemandes que le Journal d'Anne Frank n'est pas authentique ».

Pourtant, M. Pierre-Bloch indique qu'il revient d'un séjour en Allemagne de l'Est, et qu'il a pu y constater un effort considérable pour ôter le goût du militarisme à la jeunesse. « Et les dirigeants de cette République, ajoute-t-il, même si je suis loin de partager tout ce qu'ils font, et

# S. E. M. PRICE-MARS :

## “ Le poids de cinq cents ans de haine ”

La Société Africaine de Culture était représentée à la Journée Nationale par son président, Son Excellence l'ambassadeur de Haïti à Paris, M. PRICE-MARS, et une délégation comprenant notamment le poète malgache Jacques RABEMANANJARA et l'écrivain Léonard SAINVILLE.

« Nous sommes les membres, déclare M. Price-Mars, de ce qu'on peut appeler une race, mais qui est plus sûrement une variété de l'espèce humaine, et qui porte le poids de cinq cents ans de haine, de mépris et d'humiliation. »

« Il nous semble qu'il y a dans l'attitude des racistes comme un instinct de la bête qui se dresse à l'attaque à la vue d'un autre animal qui lui paraît d'espèce différente... Quant à l'antisémitisme, il n'est qu'un appel nostalgique à une période historique barbare de fanatisme religieux, aujourd'hui périmé. On dirait qu'il y a des gens qui regrettent de n'être plus au temps de l'esclavage du nègre et de l'Inquisition... »

Evoquant les récentes manifestations de racisme, et notamment « les violences sporadiques dont Londres et Paris nous offrent le navrant spectacle », il souligne l'impérieuse nécessité de « conjurer nos efforts pour repousser les tentatives de régression qui évoquent trop aisément la psychose collective de l'ère hitlérienne ».

« En ce qui me concerne personnellement, poursuit-il, j'ai trop souf-

fert du préjugé de race et de couleur, je me sens trop fier d'être descendant des esclaves de Saint-Domingue, qui osèrent s'insurger contre l'oppression et buter à la mer les 41.000 soldats de Napoléon-Bonaparte afin de m'oc-



troger un statut d'homme libre, je me sens trop redevable envers la Révolution Française qui a proclamé les Droits de l'Homme pour ne pas m'inscrire sans réserves sous la bannière de votre Mouvement.

« C'est en soudant nos volontés que nous arriverons à vaincre ces impédiments dont encore est semée la route qui mène vers l'université de la fraternité humaine. »

# M. Robert BALLANGER :

## “ Parce que nous aimons notre pays ”...

M. Robert Ballanger, député, salue la Journée Nationale en son nom personnel et au nom du Parti Communiste Français, dont plusieurs élus ont signé et déposé sur le bureau de l'Assemblée Nationale les propositions de loi élaborées par le M.R.A.P.

« Dans un moment où l'attention de l'opinion publique est sollicitée par tant de problèmes divers, inquiétants, angoissants pour certains, déclare-t-il, il est bon de projeter sur cette plate honteuse du racisme et de l'antisémitisme une lumière crue.

« Le racisme, l'antisémitisme, survivances de temps barbares sont malheureusement cultivés et développés à des fins politiques, par des hommes et des groupements qui ont intérêt à le faire, par des politiciens méprisables, il est vrai, mais aussi héliés ! dangereux. »

« Cela est vrai dans tous les temps. C'est vrai davantage encore dans une

période de réaction sociale, de dégradation des institutions démocratiques, où se manifestent plus facilement la propagande, et ensuite les activités racistes et antisémites... »

« Le racisme et l'antisémitisme, dit-il encore, sont alimentés par les guerres coloniales : hier l'Indochine, aujourd'hui l'Algérie... »

En énumérant les manifestations récentes de racisme et d'antisémitisme, il poursuit :

« Ces faits sont peu de choses si énumérés certains. Eh bien ! même si c'était peu de choses — il faut le dire bien haut — ce serait déjà trop... Le racisme et l'antisémitisme sont des maladies trop hideuses, trop déshonorantes pour qu'on les laisse se deve-



opper... Il faut tuer le germe dans l'œuf... Nous devons lutter de toutes nos forces pour empêcher que notre jeunesse puisse être empoisonnée, si peu que ce soit par cette propagande insultante pour l'homme. »

« Nous voulons nous associer avec tous les démocrates, conclut-il, avec tous les hommes de paix, de progrès et de justice, pour mener ensemble une action efficace contre le racisme et l'antisémitisme. Parce que nous aimons notre pays, nous le voulons accueillant et fraternel. Parce que nous aimons l'homme, quelle que soit sa couleur, sa race, son origine, sa confession, nous pensons qu'il faut sans répit traquer le racisme, où qu'il se trouve et quelle forme qu'il revête... C'est devant les porteurs de ces idées de fraternité humaine qu'en définitive, s'ouvriront, demain, les portes de l'avenir. »

LE SOUVENIR QUE VOUS VOUDREZ CONSERVER. UN RECUEIL DE DOCUMENTS INAPPRECIABLES. UNE ARME DE CHOIX DANS LE COMBAT ANTIRACISTE.

Telle sera la plaquette illustrée, prochainement éditée sur la

## 11<sup>e</sup> JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME, L'ANTISÉMITISME ET POUR LA PAIX

Sous couverture en couleurs, elle reproduira, en cent pages (format 23 cm x 14 cm) le texte intégral des exposés, de larges extraits des interventions, la résolution finale, de nombreuses photos de la Journée Nationale.

Cette brochure, qui paraîtra en octobre, et qui mérite d'être largement diffusée pour faire connaître et pénétrer dans tous les milieux les idées et l'action antiracistes, sera vendue au prix de F. 300. Mais en souscrivant dès maintenant, il vous est possible de la recevoir au prix de 250 F. (frais d'envoi compris) en remplissant et en adressant au M.R.A.P. le Bulletin ci-dessous.

### BULLETIN DE SOUSCRIPTION

NOM .....  
Adresse .....  
désire recevoir dès sa parution ..... exemplaire(s) de la plaquette illustrée sur la 11<sup>e</sup> Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix, au prix de souscription de 250 F. l'exemplaire.

- Veuillez trouver ci-joint la somme de F. .... par (1) :
- chèque bancaire au M.R.A.P., 15, faubourg Montmartre, Paris (9<sup>e</sup>);
- mandat-poste au M.R.A.P. ou à « Droit et Liberté » (même adresse);
- virement postal au compte de « Droit et Liberté » (6070-98 Paris).

(1) Rayer les mentions inutiles.

# Des messages du monde entier

Notre Journée Nationale a eu à l'étranger des résonnances qu'on ne saurait sous-estimer.

De nombreux messages nous sont parvenus du monde entier, exprimant une solidarité chaleureuse, une émouvante confiance envers notre peuple, dont tous les hommes libres aiment et admirent les généreuses traditions.

En démontrant qu'il existe chez nous des forces puissantes, résolument attachées à la défense de ces traditions, la Journée Nationale a hautement contribué au prestige de la France.

## ALLEMAGNE

C'est le professeur **Karl LAUX**, directeur du Conservatoire de Dresde, député, qui, présent à Paris, vint lire à la Journée Nationale, le message du CONSEIL ALLEMAND DE LA PAIX au nom de son président, le Dr **Walter FRIEDRICH**.

« Les citoyens de la République Démocratique Allemande, et aussi les forces démocratiques d'Allemagne occidentale, déclare-t-il, suivent avec beaucoup d'inquiétude les excès antisémites, encouragés par l'indulgence tacite des organes de l'Etat ouest-allemand... »

« Le danger provoqué par la politique de cet Etat militariste se caractérise aussi par le fait que les mêmes juristes qui, au nom des lois dites « de Nuremberg », refusaient aux citoyens juifs le droit de vivre, prononcent de nouveau, aujourd'hui, des arrêts de terreur contre ceux qui, en Allemagne occidentale et à Berlin-Ouest, défendent la cause de la paix et de la démocratie... »

« Nous assurons tous les participants à votre manifestation que le Conseil allemand de la Paix renforcera ses efforts. »

Le pasteur **Martin NIEMOLLER**, président de l'Eglise protestante d'Allemagne, écrit, quant à lui, de Wiesbaden :

« Je ne doute pas du grand intérêt que votre manifestation suscitera dans l'opinion publique française. Je dois à mon grand regret, renoncer à y participer... Je forme des vœux pour une réussite complète. »

Citons encore les messages de solidarité du COMITE POUR L'UNITE ALLEMANDE et de l'ASSOCIATION DES COMBATTANTS ANTIFASCISTES de la République Démocratique Allemande.

## ALBANIE, AUSTRALIE,

### AUTRICHE

Au nom du COMITE ALBANAIS DE LA PAIX, son président, **M. Kahreman YLLI**, souhaite au M.R.A.P. « le succès dans ses activités. »

D'Australie, le COMITE JUIF D'ACTION CONTRE LE FASCISME ET L'ANTISEMITISME, écrit, sous la signature de son secrétaire général, **M. Ernest PLATZ** :

« L'action de votre Mouvement donne l'exemple éclatant d'hommes décidés à défendre la liberté dans ce monde et à œuvrer sans défaillance contre le racisme et ses maux... Nous sommes de tout cœur avec vous. »

« Nous nous associons de tout cœur à votre Journée », écrit également **M. KRELL**, secrétaire général de la FEDERATION DES ASSOCIATIONS CULTUELLES ISRAELITES D'AUTRICHE.

D'Autriche encore, signalons les vœux fraternels du COMITE D'ACTION CONTRE L'ANTISEMITISME, présidé par le professeur **Franz Theodor CSOKOR**, président du Pen-Club autrichien.

## BULGARIE, CHINE, ETATS-UNIS

Deux messages de Bulgarie : celui du COMITE DE LA PAIX et celui du CONSISTOIRE CENTRAL DES JUIFS DE BULGARIE, se réjouissant « du fait que toute la France antiraciste s'élève contre l'agitation néfaste, les violences et les menaces des groupes racistes et antisémites. »

LE COMITE CHINOIS DE LA PAIX exprime le vœu du peuple chinois d'unir « ses efforts avec le peu-

ple français et tous les peuples du monde pour renforcer l'amitié entre les peuples, sauvegarder l'indépendance nationale et obtenir une paix durable. »

Des Etats-Unis, citons ce message du professeur **Harry L. SCHAPIRO**, président du Département d'Anthropologie du Muséum d'Histoire Naturelle, à New York :

« ...Ces fléaux que sont le racisme et l'antisémitisme, ne devraient pas avoir place dans la société. Ils sont dangereux par les injustices qu'ils engendrent et les passions qu'ils excitent. »

« Dans un monde qui continue de payer lourdement les conséquences d'un récent accès de cette maladie sociale, il paraît incroyable que le racisme puisse persister. »

## GRANDE-BRETAGNE,

### HONGRIE

« Je suis très heureux de vous adresser mes salutations pour votre Journée Nationale », nous écrit de Londres **M. Fenner BROCKWAY**, député à la Chambre des Communes. « Je connais le travail magnifique de votre Mouvement. Croyez que nous nous sentons ici pleinement solidaires de vos campagnes. »

LE MOUVEMENT DE LA PAIX HONGROIS adresse ses salutations à la Journée Nationale, sous la signature de son président, **M. Janos HANTOS**. De même, **Endre SOS**, écrivain, président de l'Association Générale des Israélites Hongrois, qui déclare notamment :

« Le judaïsme hongrois, qui a perdu 600.000 de ses fils et filles pendant la seconde guerre mondiale, se solidarise avec tous ceux qui combattent contre la menace de nouveaux Auschwitz... »

### ISRAEL

Trois messages d'Israël :

Le Dr **BERMAN**, président de l'UNION DES COMBATTANTS ANTINAZIS nous exprime sa « fraternelle solidarité dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, contre les dangers de guerre, contre la renaissance du nazisme et du militarisme allemand. »

**M. Tawfiq TOUBI** écrit :

« Je vous salue, chers amis, en tant que député arabe au Parlement israélien, pour qui le combat contre les discriminations raciales, le chauvinisme et l'oppression nationale est un devoir sacré pour la défense des droits de mon peuple, pour que triomphent la cause de l'amitié entre les peuples arabe et juif, et la cause de la paix... »

Et **M. Jacob MAJUS**, secrétaire général du Comité israélien de la paix, en nous adressant ses vœux, souligne que notre combat « constitue une importante contribution à la cause de la paix et de l'amitié entre les peuples. »

## ITALIE

« Souhaitant le plein succès de votre Journée Nationale, je forme des vœux fervents pour que se lève enfin la vraie paix sur toutes les nations » : ainsi s'exprime, dans un télégramme, **M. Giorgio LA PIRA**, maire de Florence.

Le Dr **Elio TOAFF**, grand-rabbin de Rome, nous adresse également ses vœux pour que notre action rencontre le succès, « pour le bien de l'humanité. »

Le Dr **Sergio PIPERNO**, président de l'UNION DES COMMUNAUTES ISRAELITES D'ITALIE nous affirme « la solidarité et la sympathie des juifs italiens, qui ont tant souffert des persécutions raciales. »

Le secrétaire général du MOUVEMENT ITALIEN DE LA PAIX, **M. Velio SPANO**, souligne :

« Votre Mouvement et le nôtre ont plusieurs buts communs : nous luttons contre le colonialisme et contre la honte du racisme, nous agissons pour la fraternité entre les hommes, pour l'entente et l'amitié entre les peuples ; pour la coopération internationale et la paix. »

## POLOGNE, ROUMANIE

Avec les vœux chaleureux du COMITE DE LA PAIX, nous avons reçu, de Pologne, un message de l'UNION SOCIALE ET CULTUELLE DES JUIFS DE POLOGNE, signé de son président, **M. SMOLAR** et de son secrétaire, **M. SPORD**, et où l'on peut lire :

« Nous, représentants des juifs de Pologne, qui ont payé le tribut le plus cruel parmi les six millions d'hommes, femmes et enfants exterminés dans les jours crématatoires hitlériens, nous apprécions hautement la signification de votre combat courageux et intense... »

De Roumanie, est parvenu un message du COMITE NATIONAL POUR LA DEFENSE DE LA PAIX, et un autre de **M. L. STERN**, président de la COMMUNAUTE DES JUIFS DE BUCAREST, exprimant sa solidarité avec notre lutte « pour la défense et le maintien de la paix qui seule peut garantir que les horreurs et les douleurs du passé ne se répèteront plus. »

## SUISSE.

### TCHÉCOSLOVAQUIE

**M. Georges BRUNSCHVIG**, président de la FEDERATION SUISSE DES COMMUNAUTÉS ISRAELITES écrit :

« Trop souvent, au cours de son existence, le peuple juif a dû subir les conséquences tragiques de cette lèpre, comme **Jules Isaac** appelle l'antisémitisme, cette forme abjecte du racisme, plaie de notre civilisation, pour que nous ne saluons pas avec amitié et respect tous ceux qui œuvrent pour guérir l'humanité de ce chancre douloureux, germe de la mort récente de six millions de nos frères. »

Et le Dr **Gustav SICHER**, grand-rabbin de Tchécoslovaquie émet ce vœu :

« Que vos paroles éveillent la conscience de ceux qui ont entre leurs mains le destin de millions d'êtres humains !... »

## U.R.S.S., YOUGOSLAVIE

Voici le télégramme envoyé par **M. Alexei SOURKOV**, au nom de l'UNION DES ECRIVAINS SOVIETIQUES :

« Nous saluons les participants à la réunion consacrée à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix. Alors que l'aspiration à la paix occupe la pensée et les cœurs de millions d'hommes, nous ne devons ni ne pouvons oublier les innombrables maux apportés aux peuples de l'univers par le fascisme, le colonialisme, avec leurs monstrueux délires inhumains. La volonté des peuples devient irrésistible, approchant le jour du triomphe des idées d'amitié et de paix entre les hommes. Nous vous adressons nos souhaits sincères de succès. »

Et, enfin, le message de la FEDERATION DES COMMUNAUTÉS JUIVES DE YOUGOSLAVIE, sous la signature de **MM. Albert VAJS**, et **David LEVI**, président et secrétaire :

« Nous vous exprimons notre sympathie profonde et notre solidarité, et souhaitons le plein succès de votre action si féconde et si humaine. »

# Voix africaines

## M. Léopold Sédar SENGHOR

Président de l'Assemblée Fédérale du Mali.

« Vous savez que je suis, depuis longtemps, acquis au but de votre Mouvement, aujourd'hui plus que jamais devant les menaces du fascisme et du racisme... »

## M. Saïfoulaye DIALLO

Président de l'Assemblée Nationale de Guinée

« ... Je vous exprime tout la confiance du peuple de Guinée, et vous prie, d'ores et déjà, d'être assuré de son adhésion sans réserve aux grandes idées qui se dégageront des travaux de votre Assemblée ; qui, j'en suis convaincu, reflèteront notre commune détermination de rechercher les solutions les mieux conformes aux problèmes de justice, de fraternité et de paix sur toute la terre. »

## M. Sekou TOURE

Président de la République de Guinée.

« ... Au moment où l'Afrique toute entière se mobilise vers ses objectifs de reconstitution morale, économique et sociale, pesant à leur juste poids les innombrables méfaits engendrés par les déclassements raciaux issus de vains orgueils, de méprisables intérêts, et d'inqualifiables égoïsmes, elle manifeste une inébranlable volonté de solidarité avec le monde extérieur, un souci de fraternisation avec tous les peuples du monde, une détermination de coopération loyale et entière. Inspirée par sa douloureuse

expérience de l'infériorisation arbitraire, elle ne saurait revendiquer son droit légitime de libre disposition, sans user de ce droit comme moyen pour améliorer les conditions dans lesquelles est appelée à s'établir la société universelle, seule voie qui puisse instituer la paix entre les hommes et la concorde entre les peuples... »

« Très conscient de son rôle, le peuple de Guinée a unanimement choisi la paix contre l'agression, la justice contre l'iniquité, l'égalité contre les déclassements inhumains qui dégradent l'homme et dévalorisent sa culture. »

« Ce choix le rend solidaire de l'œuvre que vous avez entreprise en faveur de la solidarité universelle et vous pouvez être assurés que tous les peuples d'Afrique suivent avec sympathie et admiration le courageux combat que vous poursuivez en faveur de l'égalité et de la paix des peuples. »

## M. Mamadou DIA

Président du Conseil de la République du Sénégal

« Il reste encore de par le monde des séquelles de systèmes et d'idéologie réfractaires à cette vérité première que l'homme demeure identique à lui-même, que le salut des peuples dépend essentiellement d'une entente qui fasse fi, une fois pour toutes de tous les préjugés caducs de race, ou de couleur. »

« Il faut souhaiter que la prospérité future des peuples tenus jusqu'ici dans la misère et la soumission, n'allume ni les jalousies, ni les alarmes des autres peuples, car la destinée semble avoir or-

donné que la force des nations montantes, leur perfection, contribueront plus qu'on ne l'imagine aujourd'hui, au repos, à la tranquillité et au bonheur de l'humanité entière... »

« Nous formulons des vœux pour que réussissent pleinement vos assises, pour le bonheur, pour la Paix et la fraternité des peuples. »

## M. André GUILLABERT

Maire de LOUGA (Sénégal) Sénateur de la Communauté

« Malheureusement, je serai retenu au Sénégal le 31 mai et ne pourrai me rendre à votre Assemblée. Je vous en exprime tous mes regrets. »

## Mme Gisèle RABESAHALA

Secrétaire Générale du COMITE DE SOLIDARITE DE MADAGASCAR

« Consciente de l'extrême importance de la présente JOURNÉE NATIONALE, le COMITE DE SOLIDARITE DE MADAGASCAR, tient à adresser un message de solidarité et de sympathie à tous ceux qui, en cette journée, manifestent leur attachement à l'idéal de fraternité entre les hommes et d'amitié entre les peuples. »

## M. RAJOSOA

Secrétaire Général du Syndicat du Livre et Art Graphique de Tananarive.

« Nous souhaitons vivement une grande réussite à cette belle manifestation des hommes de bon sens, et de grands succès aux travaux de cette Assemblée. »

## Les commentaires de la presse

Au lendemain de la Journée Nationale, la plupart des quotidiens du matin et du soir ont publié des informations sur la Journée Nationale. Ainsi cet événement a pu être connu dans les milieux les plus divers.

Nous nous félicitons de cette unanimité, qui témoigne de l'ampleur et du retentissement de la Journée Nationale.

## M. Pierre PARAF : Une constante tradition française

La Ligue des Droits de l'Homme a demandé à Pierre PARAF, qui est membre de son comité central, d'apporter ses salutations et d'exprimer sa solidarité à la Journée Nationale.

« Le premier des Droits de l'Homme, déclare-t-il, est l'égalité. La Ligue des Droits de l'Homme a besoin du M.R.A.P. comme le M.R.A.P. a besoin d'elle. Nos deux organisations sont animées par le même idéal, le même esprit, et nombre de militants se retrouvent dans l'une et l'autre... »

Puis, Pierre Paraf aborde l'exposé qu'il a préparé sur les traditions antiracistes en France.

Ayant eu à traiter ce même sujet devant des auditoires africains, il éprouva parfois, dit-il, quelque trouble de conscience :

« En me portant garant de la permanence de cette tradition, n'étais-je

exactions dans les premières colonies », les Encyclopédistes, au chapitre « Nègre », Montesquieu, Voltaire, Diderot dans leurs œuvres s'élèvent contre les préjugés racistes et l'intolérance. Avec l'abbé Grégoire, l'égalité des juifs est proclamée en 1791, l'esclavage des noirs aboli en 1794.

Mais le retour à la législation ancienne à la Martinique, la persistance des mœurs racistes soulèvent la protestation des plus grands des Français.

Et Pierre Paraf cite Victor Hugo, écrivant « Bug Jargal », Victor Schœlcher « consacrant sa fortune, sa vie » à la défense des noirs, les immortels plaidoyers de Zola, d'Anatole France en faveur du capitaine Dreyfus, les prises de position d'André Gide, Henri Barbusse, Maurice Bedel, et plus près de nous, de nombreux écrivains chrétiens dénonçant l'antisémitisme.

### Aux premiers rangs

De ce riche exposé, retenons ici la conclusion :

« La tradition antiraciste n'a cessé de s'affirmer en France dans le monde des lettres et des Sciences... La revendication d'égalité s'est complétée d'une reconnaissance attentive, respectueuse du génie de ces autres familles humaines, auxquelles on ne propose plus l'assimilation qui déracine, mais la coopération dans l'épanouissement de leur personnalité. Ainsi, sur ce plan spirituel pouvons-nous enregistrer d'appréciables victoires... »

« Et il est certain que les écrivains, les artistes, les savants, ainsi que leurs aînés, seront aux premiers rangs — et le M.R.A.P. en donne la preuve — dans ce combat pour la fraternité, qu'exigent l'intérêt et l'honneur de la France. »

## M. Jean ELOI : Les travailleurs contre le racisme

M. Jean ELOI, secrétaire général de la Fédération des Travailleurs du Bâtiment, exprime l'accord de la C.G.T. avec les objectifs du M.R.A.P.

« L'histoire du mouvement ouvrier, déclare-t-il, nous apprend que pour s'opposer aux légitimes aspirations de la classe ouvrière, la réaction sociale a toujours utilisé le nationalisme chauvin, le racisme et l'antisémitisme. »

Il donne l'exemple de la fusillade de Fourmies, le 1<sup>er</sup> mai 1891, contre les travailleurs du textile : les organisateurs du massacre utilisèrent « le nationalisme pour monter la provocation, l'antisémitisme (le sous-préfet était juif) pour se disculper. »

« C'est donc, poursuit-il, un devoir pour la classe ouvrière, et une grande responsabilité pour ses organisations, de veiller à ce que ne se développent pas dans leur sein et dans l'opinion publique les courants de racisme et d'antisémitisme. »

« Certes, dans sa masse, par sa nature même, par ses intérêts fondamentaux, la classe ouvrière est animée par des idéaux de fraternité et d'égalité entre les hommes, d'amitié entre les peuples. Cependant, elle ne vit pas dans une tour d'ivoire, isolée du reste du monde, elle est, au contraire, en plein milieu des combats et des réalités de chaque jour, qui sont, presque toujours, pour elle, des difficultés !... Aussi ce serait pour nous une profonde erreur de croire que la propagande raciste et antisémite est sans influence sur elle. »

Les rapports entre salariés d'origines différentes se sont grandement améliorés par comparaison avec l'avant-guerre, indique-t-il encore. « Dans les élections professionnelles, les cas sont extrêmement rares où la

non-élection d'un candidat est le fait de sa race, de sa nationalité ou de sa religion. »

### Des pratiques discriminatoires

Cependant la tâche se trouve compliquée par certains aspects de la législation et certaines pratiques de l'administration ou des employeurs.

C'est ainsi que, par exemple « dans la Formation Professionnelle des Adultes, on a créé des centres spéciaux pour les Algériens : on invoque des raisons d'ordre technique, mais qui ne résistent jamais à un examen sérieux. »

La loi actuelle « ne permet pas, en principe l'élection de travailleurs immigrés dans les comités d'entreprises. » Elle exige d'autre part que les candidats sachent lire et écrire, « ce qui exclut 90% des travailleurs d'Afrique du Nord. »

« Ainsi, s'écrie l'orateur, on les trouve bons pour travailler mais on leur refuse le droit d'utiliser la légalité pour se défendre. »

En ce qui concerne l'embauche et les classifications des travailleurs, « la discrimination est la règle générale » : « c'est aux travailleurs algériens que sont confiés les travaux les plus sales, les plus pénibles, et, pour un travail identique, ils sont classés dans une catégorie inférieure, avec, bien entendu un salaire inférieur. »

Après avoir constaté que « lorsque les choses vont relativement bien, ou moins mal économiquement et socialement, l'antisémitisme et le racisme reculent », il souligne que « les choses aujourd'hui ne vont réellement pas bien » et qu'il est nécessaire d'intensifier l'action antiraciste.



point souvent démenti par la réalité ? N'avais-je pas entendu, quelques heures, quelques minutes auparavant, réprimander brutalement, dédaigneusement ce boy, que le moindre geste de sympathie rasserène ? Cette égalité légale, dont je me félicitais ne se trouvait-elle pas contredite par une ségrégation de fait, que la plupart des Européens tenaient pour légitime, naturelle, indiscutable ?

« Mais malgré ces mauvais démons rôdant toujours comme autant de fantômes de la vieille barbarie, la France idéale, la vraie France était là qui disait : non ! »

C'est cette France antiraciste qu'il évoque, à travers l'histoire et la littérature.

### De Montaigne à Zola

Aux persécutions et aux guerres de religion, inspirées, dans le passé, par « le fanatisme, la haine de l'étranger et aussi le désir de s'approprier le bien du voisin », il oppose divers exemples de tolérance montrant que « le moindre fermier sudiste se montre plus vaniteux, plus insolent en 1959 que les ducs de Louis XIV en l'an 1700 ». »

« Cependant, le Code Noir de Colbert fait couler la sueur et le sang des esclaves noirs sur les galères, pour le plus grand profit des trafiquants de toutes couleurs... Déjà, la dualité du régime métropole-outr-mer apparaît, jetant de cruelles ombres sur ces pages de notre histoire. »

S'agissant des juifs, Pierre Paraf note que les préjugés dont ils souffrent ne sont pas racistes, avant la Révolution, puisque « le baptême efface tout » : « Le plus dur des inquiéteurs se distingue par là du plus modeste des antinègres, des antijuifs d'aujourd'hui ». »

Pascal engage avec les juifs « un pathétique dialogue », mais il ne lui serait jamais venu à l'esprit, pas plus qu'à Bossuet de tenir pour « inférieur, » ce peuple que Racine exalte dans « Athalie » et dans « Esther ». »

« Vient le Siècle des Lumières, le 18<sup>e</sup> siècle. » Après Montaigne, qui avait « donné l'exemple en flétrissant les

## TROIS INTERVENTIONS DE PROVINCE M. VIGOUROUX (Clermont-Ferrand)

Au nom de la délégation de Clermont-Ferrand, M. VIGOUROUX, secrétaire dans cette ville de la Ligue des Droits de l'Homme, souligne cette « contradiction étrange » qu'est la persistance du racisme, à notre époque, marquée par le triomphe de « l'humanisme scientifique » et « le gigantesque effort vers la liberté et la dignité humaine des peuples serfs de l'Asie et de l'Afrique ». »

« Des hommes se disant évolués, constate-t-il, se croient autorisés d'en haïr d'autres à cause de la couleur de leur peau, de la forme de leur nez, de la sonorité de leur accent... ou des nuances de leur âme ; car à côté de la ségrégation raciale, nous connaissons la ségrégation des esprits pour des motifs religieux, politiques, qui ne sont pas des arguments, mais des flambées d'instinct grégaire, que motivent l'intérêt, la concurrence, la jalousie... Ce sont enfin les mille visages hideux de l'intolérance millénaire, qui fut, et reste la négation de l'homme ». »

« Peut-on sans ridicule, dit-il encore, se proclamer raciste dans une Europe occidentale, eu-de-sac, impasse, où tout au long de l'histoire ont déferlé, pour s'y brasser, s'y mêler intimement, toutes les vagues humaines venues de l'Est, du Nord et du Sud ? »

« Et en France ? Il est pour le moins paradoxal qu'à l'heure où le gouvernement lance l'idée d'une communauté franco-africaine (et il ne saurait y avoir communauté sans liberté et égalité des partenaires, égalité des droits et des moyens) on tolère les agissements de forcés, chez qui la fureur le dispute à l'imbécillité ! Les pouvoirs publics se laisseront-ils déborder par une poignée haineuse de triblions rétrogrades ? La police se fera-t-elle leur complice pour rallumer l'enfer d'il y a 15 ans ?... »

M. Vigouroux cite plusieurs faits racistes qui se sont produits dans le centre de la France : l'affaire Auberger à Bellerive-sur-Allier ; et, à Clermont-Ferrand, des brimades policières et des discriminations d'hôteliers contre des étudiants noirs.

Il rapporte comment, dans ces derniers cas, l'union, la solidarité, la promptitude, la précision de la riposte se sont avérées « nos meilleures armes ». »

« Cependant, ajoute-t-il, nous sommes mal protégés d'en haut », et il se prononce en faveur des propositions de loi du M.R.A.P. qui permettront une répression vigoureuse des attentats et de la propagande racistes.

Il insiste enfin sur « l'éducation des enfants, des adolescents, des citoyens,

défense positive, de longue haleine, contre le racisme. »

« Pourquoi parler de races, de ségrégation, entretenir ces erreurs funestes, même pour les condamner ? Parlons plutôt de civilisations... de cet effort douloureux de l'homme, sous toutes les latitudes, au long des siècles, vers plus de confort et de lumière... Je verrais bien entre les mains de nos écoliers et de nos étudiants de belles anthologies où les nobles pensées, et les sentiments délicates de toutes les civilisations seraient mis à leur portée... »

« Demeurons vigilants et fermes conclut-il. Il est encore trop vrai « qu'un peuple qui s'endort dans la liberté se réveille dans la tyrannie ». »

## M. PICARD (Lyon)

Deux faits précis servent de point de départ à l'intervention de notre ami M. PICARD, président du comité du M.R.A.P. de Lyon. Il y a un an, lors des événements du 13 mai, il a reçu le billet anonyme suivant : « Le fascisme passera, vive De Gaulle, vive Massu. Pour régler votre compte : « mort aux juifs »... Et il y a quelques jours, sur les murs de Lyon, on a pu relever l'inscription : « Les juifs en Palestine », parmi les affiches d'Aspects de la France ». »

« Tout cela, dit-il, n'est peut-être pas très original. Mais c'est la preuve que le

racisme, l'antisémitisme existent, et qu'il faut les combattre activement. »

« Ces faits, et les autres manifestations de racisme et d'antisémitisme, très nombreuses aujourd'hui, résultent, dit-il encore, d'un climat général, auquel contribue la guerre d'Algérie et la tension internationale, dont les antiracistes ne sauraient se désintéresser. »

« Nous devons, conclut-il, œuvrer à renforcer la démocratie et la paix, dont notre idéal antiraciste est étroitement solidaire. »

## M. HASSOUN (Strasbourg)

Notre ami Jacques HASSOUN, secrétaire du comité du M.R.A.P. de Strasbourg, évoque d'abord une vieille coutume alsacienne : « A Molsheim, et dans toute la vallée de la Bouche, chaque année le soir du Vendredi Saint, est brûlée sur un bûcher une effigie de Judas, puis à ses flammes sont allumés les cierges de la messe du lendemain ». »

« Nous sommes allés sur place, indique-t-il, interroger un professeur du collège, l'abbé, le conservateur du musée... Ils nous ont dit que ces actes, à leurs yeux n'avaient évidemment aucune signification antisémite... Je veux croire à leur bonne foi, mais enfin n'est-il pas à craindre que dans l'esprit des enfants de chœur et des scouts qui brûlent le mannequin, il ne s'établisse une relation entre Judas et les juifs installés dans la vallée de la Bouche ?... Alors que l'Eglise vient de modifier la prière de Pâques où il était question des « juifs perfides » il nous apparaît nécessaire d'attirer son attention sur de tels faits, qui ne sont pas sans importance. »

Jacques Hassoun donne encore cette information :

« A Kehl, de l'autre côté du Rhin, sous administration française, et presque faubourg de Strasbourg, à la fête des pompiers municipaux, des drapeaux à croix gammées ont été arborés, et le « Horst Wessel Lied » a été chanté par des nostalgiques du nazisme. Le bourgmestre a été obligé d'ouvrir une enquête... »

Après avoir noté que « le climat s'apaisant » et que « trop souvent, à l'Université, les étudiants de couleur ou d'origine nord-africaine sont méprisés ou ignorés », il souligne que « chaque fois que se réalise l'union, le racisme recule ». »

Ainsi, « quand on a su que Xavier Vallat devait venir parler à Strasbourg, les différentes organisations démocratiques, en intervenant fermement auprès du Conseil Municipal ont abouti à un résultat : Xavier Vallat a dû ajourner son voyage ». »

« Soyons donc unis, conclut-il et nous vaincrons les forces de la nuit. »

## M. ROUSSELLE : Réviser tout enseignement antijuif

M. Louis ROUSSELLE, président de la Fédération des Francs et Franches Camarades, et qui fut secrétaire du Comité National, Finaly, n'ayant pu prendre la parole le matin, a laissé ce message :

« Obligé d'assister cet après-midi à une partie de la séance du Comité directeur des Auberges de Jeunesse, je crains de n'être pas présent au moment où sera abordée la question : comment enseigner la fraternité ? »

« Je le regrette, car j'aurais voulu,

à cette occasion, rappeler un aspect de l'affaire Finaly : les deux orphelins avaient été élevés dans la haine du peuple juif — le peuple de leurs parents, victimes des nazis. »

« Le comportement de Robert Finaly fut à ce sujet absolument typique (complexe d'infériorité, déclarations contenues dans son « journal », etc...) »

« Il serait indispensable d'obtenir que tout enseignement antijuif fut révisé, fût-il un enseignement religieux. »

# CHARLES PALANT : Mobiliser, informer, instruire, telles sont nos tâches

Alors que s'achève la Journée Nationale, Charles PALANT, secrétaire général du M.R.A.P., condense, à grands traits, les idées maîtresses qui se dégagent des débats, et les directives qui en découlent pour l'action future des antiracistes.

« Un mouvement comme le nôtre, déclare-t-il, suppose l'effort incessant pour rassembler, pour unir des citoyens venus d'horizons politiques très variés, de confessions religieuses, d'opinions philosophiques et même d'origines sociales très diverses.

« La présente Journée Nationale est un plein succès, dès l'instant que nous apparaissions plus largement unis que jamais... »

« Elle témoigne d'une prise de conscience plus élevée, d'une influence plus étendue, d'un regroupement plus vaste, pour combattre, sauvegarder et restaurer l'idéal de fraternité, de tolérance, les idées qui ont depuis des siècles forgé les traditions et modelé le visage de la France. »

## Racisme et guerre

S'arrêtant à chacun des exposés qui ont été présentés au cours de la Journée, Charles Palant montre combien ils seront précieux, soit pour orienter notre action, soit pour battre en brèche les préjugés racistes existant dans les milieux les plus divers.

« Certains, par exemple, seraient parfois les premiers surpris, indiquent-ils, de s'entendre accuser de racisme alors qu'à notre époque, qui est celle de Bandeng, ils continuent de croire à la mission protectrice et paternelle des hommes blancs sur le reste du monde... Et tout à tour, des mêmes sources racistes, jaillissent des arguments contradictoires, mettant tantôt l'accent sur la supériorité des blancs et l'incapacité des autres à se gouverner, tantôt sur le « péril » jaune ou noir qui menacerait les mêmes blancs de subversion. »

Donnant un autre exemple des atteintes actuelles à la dignité de la personne humaine, Charles Palant cite quelques passages du rapport sur les « regroupements » en Algérie, établi à la demande de M. Delouvrier, et où l'on peut lire que « par suite des nécessités de la pacification, un million d'hommes, de femmes et d'enfants sont pratiquement menacés de famine. »

« Bien sûr, de telles choses, déclare notre secrétaire général, sont la conséquence de la guerre qui se poursuit là-bas. Et c'est l'exigence de paix qui doit se faire plus forte.

« Mais il nous faut bien le constater : c'est un fait que le critère est forcément racial, qui désigne par centaines de milliers des êtres au sort atroce que nous venons de rappeler : ils sont musulmans, et c'est ce qui les rend collectivement suspects. Le racisme est lié aux causes, aux moyens et aux conséquences de la guerre en Algérie. »

Soulignant le rôle des enseignants et éducateurs pour faire échec aux influences racistes et antisémites, Charles Palant insiste sur la nécessité de rappeler par tous les moyens possibles « ce que furent les persécutions racistes sous l'occupation, et ce qu'a été l'épopée de la Résistance française au nazisme. »

Puis il montre que, d'une façon générale « l'espérance antiraciste s'identifie avec la défense des libertés républicaines ». Car, lorsque celles-ci sont atteintes, « l'expérience tragique enseigne qu'on finit toujours par être le juif de quelqu'un, le nègre de quelqu'un... »

## Mobiliser, informer, instruire

Examinant ensuite quelques-unes des tâches qui sollicitent actuellement

les militants et amis du M.R.A.P., notre secrétaire général évoque en particulier les projets de la Commission des enseignants et éducateurs, qui doivent être soutenus par tous, et l'action à mener auprès des élus pour que les propositions de loi du M.R.A.P. soient rapidement adoptées par le Parlement.

« Les circonstances nous imposent, poursuit-il, de ne pas, de ne plus être seulement les militants actifs et dynamiques capables de mener de grandes campagnes et de riposter immédiatement à toute manifestation de racisme ou d'antisémitisme.

« Cela reste indispensable, mais il nous faut aussi nous familiariser avec les problèmes qui nous préoccupent dans toute leur étendue et dans toute leur profondeur.

« Les travaux d'aujourd'hui ont considérablement enrichi le contenu et la portée de notre lutte.

« Il faut savoir mobiliser, il faut aussi savoir éduquer, instruire, informer. »

« La lutte contre le racisme, dit-il encore, nous permet d'approcher les plus grands esprits de notre temps, les plus prestigieux de nos concitoyens. C'est un privilège sans partage, car les racistes militants sont des voyous et leurs maîtres des jobans. Sachons user de ce privilège, qui n'appartient qu'à nous... »

« Diffusons les idées qui sont les nôtres, faisons connaître notre action partout. Faisons de « Droit et Liberté », notre vaillant mensuel, le puissant porte-parole du M.R.A.P. »

« Nous parlerons et agirons au nom d'un Mouvement dont l'expérience remonte maintenant à dix ans, et dont l'influence n'a cessé de grandir. Donnons-lui les moyens indispensables au

développement si nécessaire de son action... »

Et il conclut :

« Plus confiants, plus forts, plus unis, nous irons demain vers un peuple plus averti, et comprenant de plus en plus que la lutte contre le racisme et l'antisémitisme est l'affaire de tous.

« Veillons ensemble à ce que ne s'éteigne jamais la flamme d'intelligence et de dignité humaine, source de toute lumière. »

## Maurice BOULADOUX

Président de la Confédération Française des Travailleurs Chrétiens.

« ...Nous formons des vœux pour le succès de votre 11<sup>e</sup> Journée Nationale. »

## Joséphine BAKER

« En ce moment je suis très bouleversée pour le début de mon spectacle à l'Olympia, qui aura lieu mercredi.

« Vous comprendrez donc certainement que je n'aie pas le temps en ce moment de vous parler de cet idéal de la fraternité qui nous intéresse tant.

« J'espère que vous m'excuserez et que vous ne m'en voudrez pas, et que j'aurai le plaisir de vous voir dès que je serai plus tranquille. »

## Le professeur

Jacques HADAMARD

Membre de l'Institut

« Je tiens à vous dire combien je suis de cœur avec vous, une fois de plus.

« Quels mots pourraient exprimer l'indignation de tous, vis-à-vis de ceux que nous avons à combattre, et à qui nul crime, si infâme soit-il, ne fait honte ?

« Comment ne m'associerais-je pas à la condamnation qui s'élèvera ? »

## Pierre PASQUINI

Député

« J'ai reçu avec d'autant plus de plaisir l'invitation à assister à votre journée du 31 Mai, que je me trouve rapporteur, à la Commission des Lois Constitutionnelles, de la loi sur la répression des menées racistes et antisémites.

« Je ne pourrai, malheureusement, le 31 Mai être des vôtres... »

## Henri LAUGIER

« Inutile de vous lire que j'approuve sans réserve votre action contre ces choses abjectes que sont la discrimination, la ségrégation et le racisme. On doit les proscrire; on devra les faire disparaître de la surface du monde comme on en a pratiquement fait disparaître le choléra, la peste et la lèpre. »

## François DE MENTHON

Ancien ministre

« A son grand regret, il me sera impossible, par suite d'engagements antérieurs, d'assister à la Journée Nationale contre le racisme — que je vous félicite bien vivement d'avoir organisée. »

## Edouard DEPREUX

Secrétaire général du Parti Socialiste Autonome

« Des engagements pris de longue date pour ce dimanche 31 mai, ne me permettront pas d'assister à la manifestation à laquelle vous me conviez. Je vous en exprime tous mes regrets et vous prie de bien vouloir m'en excuser. »

## Henry TORRES

« Je serai absent de Paris le dimanche 31 Mai, mais permettez-moi de vous exprimer ma fidèle sympathie dans le combat que vous livrez contre ces deux fléaux frères : racisme, antisémitisme — et pour la Paix. »

Plus de 300 délégués et invités ont participé au banquet amical qui s'est déroulé, à midi, au restaurant de l'U.N.E.S.C.O. On reconnaît ici, de gauche à droite, à la table d'honneur : Charles et Daisy Palant, le Dr Laux, M<sup>r</sup> R. W. Thorp, le président et Mme Lyon-Caen, M. Price-Mars, P. Paraf, le général et Mme Tubert.



## LES RÉUNIONS avant et après la Journée Nationale

La Journée Nationale a été préparée, pendant le mois de mai par de très nombreuses réunions publiques, où ont été élus les délégués, tant à Paris qu'en province.

Nous citons ci-dessous les plus importantes de ces réunions, au cours desquelles divers membres du Bureau National du M.R.A.P. ont pris la parole :

● 2<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> arrondissements, au 28, boulevard de Strasbourg, avec Charles Hulman, sous la présidence de M. Henri Krzywkoski;

● 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> arrondissements : réunion de protestation contre la profanation du Mémorial du Martyr Juif Inconnu. Au cours de cette assemblée, 120, rue Vieille-du-Temple, Charles Palant a pris la parole, sous la présidence de Simon Arbitourer.

● 5<sup>e</sup> arrondissement : Conférence de Jacqueline Marchand, agrégée de l'Université, à la Maison des Prisonniers, sous la présidence de M. l'abbé Jean Boulier, avec la participation de Roger Maria, président du Comité local du M.R.A.P.

## Pour soutenir l'action du M.R.A.P.

Vers la fin de la Journée Nationale, M<sup>r</sup> Armand DYMENSTAJN, membre du Bureau National du M.R.A.P., est intervenu pour souligner la nécessité de donner au M.R.A.P. les moyens matériels qui lui permettront d'amplifier son action.

Il appela les délégués à placer autour d'eux des Cartes d'Amis du M.R.A.P. et des Bons de Soutien, à diffuser et faire connaître notre journal.

A la suite de son intervention, une collecte effectuée dans la salle, a rapporté la somme de 84.635 francs.

D'autre part, la collecte pour les insignes de la Journée a permis de recueillir 63.195 francs.

● 11<sup>e</sup> arrondissement : réunion organisée par l'U.J.R.E., passage Charles-Dallery. Orateur : M<sup>r</sup> Mireille Glaymann.

● 12<sup>e</sup> arrondissement : au restaurant « Le Reuilly », sous la présidence du Dr. Marcel Leiborici, avec M<sup>r</sup> Marcel Manville.

● 13<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> arrondissements : à la « Salle étoilée », rue Froidevaux, sous la présidence de Léonard Sainville, avec Albert Borowki.

● 18<sup>e</sup> arrondissement : grande assemblée publique organisée salle de la Famille Nouvelle, à l'appel de nombreuses personnalités et organisations locales qui s'étaient jointes à notre Mouvement : F.N.D.I.R.P., A.R.A.C., F.O.R.R., U.J.R.E., Mmes Roland-Astoin, Eliennette Daix, Guilmard, ingénieur-chimiste, Marthe Dupuy, Conseil juridique; Mlles Bonaffons, professeur, Arlette Mosse, docteur à l'hôpital Bichat, MM. Sicard, Simon, Viard, professeurs; Marcel Gimond, sculpteur; Goupil, cinéaste; les docteurs Pierre Debenedetti, Fagennes et Lenoir; Léon Dandler, employé R.A.T.P.; Schlowsky, receveur des P.T.T.; Krancensblum, chirurgien-dentiste, Deift, employé, Louis Baillet et Camille Denis, conseillers municipaux, Michard, ingénieur en retraite, et notre dévoué ami Joseph Creitz, secrétaire du comité local du M.R.A.P.

M<sup>r</sup> Armand Dymenstajn est intervenu au nom du M.R.A.P. au cours de cette réunion.

● 19<sup>e</sup> arrondissement : au Chalet Edouard, avec M<sup>r</sup> Armand Dymenstajn et M. Vilner, vice-président de l'U.J.R.E.

● 20<sup>e</sup> arrondissement : plusieurs réunions avec Charles Hulman, Simon Arbitourer, le Dr Rennert, R. Feigelson.

● Montreuil : salle Lavalette, avec Mme Philip et Charles Hulman.

● République : un débat organisé salle Lancry, par le Cercle République du M.R.A.P. sur le problème de « la jeunesse devant le racisme ». Sous la présidence de Charles Palant, ont pris notamment la parole : Roger Maria, Albert Lévy, le pasteur Bay, et des représentants de diverses associations : Jeunes du P.S.A., Jeunes de l'U.G.S.,

Union des Etudiants Communistes, Jeunes de la C.G.T.

## Les comptes-rendus

Après la Journée Nationale une réunion a été organisée avec un vif succès dans le 14<sup>e</sup> arrondissement pour un compte rendu, avec la participation de Léonard Sainville et M<sup>r</sup> Armand Dymenstajn.

D'autres réunions ont eu lieu à Clermont-Ferrand (25 mai), à Saint-Quentin (26 mai) avec Charles Palant et de nombreuses personnalités, ou se préparent, à Valenciennes et Strasbourg.

## Hommage aux martyrs du 16 juillet

Sur l'initiative de l'Association Indépendantes des Anciens Déportés et de l'Amicale des Anciens Déportés Juifs de France et avec la participation des représentants de ces deux Organisations, une Réunion s'est tenue, le 16 juin, sous la présidence du Dr. Modiano, Président du Conseil Représentatif des Juifs de France.

Il a été décidé d'un commun accord que la C.R.I.F., sous l'égide des deux Organisations de Déportés Juifs, organisera le jeudi 16 juillet 1959, à 18 heures 15, au Vélodrome d'Hiver, une Manifestation commune, en souvenir des Martyrs Juifs du 16 juillet 1942.

Nous nous félicitons de l'union ainsi réalisée, et invitons nos amis à participer nombreux à cette manifestation.

# APPEL AUX HOMMES DE BONNE VOLONTE

**L**E dimanche 31 Mai 1959, au Palais de l'UNESCO, plus de 1.500 délégués et invités se sont réunis, à l'appel du M.R.A.P., à l'occasion de la II<sup>e</sup> Journée Nationale contre le racisme, l'antisémitisme et pour la paix.

Ayant entendu plusieurs exposés sur les données actuelles du combat antiraciste, les interventions et messages de personnalités représentant les divers courants sociaux, politiques et philosophiques de ce pays, ils se félicitent de l'union réalisée et de la résolution affirmée de demeurer fidèles aux plus nobles traditions du peuple français.

Les délégués constatent toutefois qu'en contradiction avec les sentiments généreux de l'immense majorité des Français, de nombreux faits récents confirment la montée dans notre pays du racisme et de l'antisémitisme, qui prennent des formes multiples, souvent alarmantes.

L'agitation est entretenue systématiquement par des éléments hostiles à l'idéal humaniste et au régime démocratique. Non contents d'exciter à la haine dans leurs journaux, leurs tracts, leurs réunions, leurs manifestations, ils se livrent à des actes de vandalisme et à des agressions contre les personnes sans être aucunement inquiétés par les pouvoirs publics.

Encouragés par cette impunité, ainsi que par la recrudescence du racisme dans d'autres pays, ils ne cachent pas leur sympathie pour les nazis d'hier et ceux d'aujourd'hui qui, 14 ans après la guerre, redoublent d'activité et d'audace Outre-Rhin, et reprennent en grand nombre la direction des affaires publiques.

La propagande raciste cherche à flatter et à fortifier les préjugés qui subsistent çà et là, à réveiller

d'obscures incompréhensions, génératrices de division entre les hommes et les peuples; et singulièrement, elle exploite le drame algérien, dont la persistance se traduit par une aggravation tragique des mesures discriminatoires, des haines et des violences.

**C**ONSCIENTS des dangers que représentent le racisme et l'antisémitisme pour l'unité comme pour le prestige et les intérêts de notre pays, les délégués à la Journée Nationale estiment de leur devoir d'attirer l'attention de tous les Français, notamment des éducateurs et de tous ceux qui peuvent influencer l'opinion publique, sur la nécessité de combattre par tous les moyens ces idéologies héritées d'un funeste passé.

Les délégués se tournent vers les pouvoirs publics en leur demandant instamment de prendre les dispositions qui s'imposent pour mettre hors d'état de nuire les groupes et les individus qui fomentent la haine raciste et antisémite, et agissent par là-même contre la démocratie.

Ils félicitent les dirigeants du M.R.A.P. des campagnes qu'ils ont entreprises ces derniers temps et de leurs nombreuses initiatives.

Ils approuvent, en particulier, les propositions de lois élaborées par le M.R.A.P. en vue d'une répression plus efficace de l'antisémitisme et du racisme, et attendent du Parlement leur adoption rapide.

Ils expriment le vœu fervent que soit recherché rapidement et activement au conflit algérien, une solution à la fois de fraternité et de paix, sauvegardant la dignité, les droits, les aspirations des communautés en présence, et que tout soit fait pour instaurer dans le monde un climat d'entente et de coopération.

**A**LORS que toutes les religions, toutes les morales, comme le bon-sens et le Droit, reconnaissent l'égalité de tous les êtres humains, il est inadmissible que des hommes soient méprisés, brimés, persécutés en raison de leur race, de leur origine ou de leur confession.

Alors que la Science, confirmant les impératifs de la Conscience, démontre l'identité fondamentale de tous les hommes et que l'Histoire témoigne que la Civilisation n'est point le monopole d'une race, il est absurde et dangereux de créer, ne serait-ce qu'en théorie, entre les races des distinctions, des discriminations et des hiérarchies.

Alors que les progrès, réalisés dans tous les domaines, rapprochent les continents et qu'une évolution irréversible s'achemine vers l'émancipation des peuples déclarés naguère « inférieurs », il est indispensable que toutes les consciences s'adaptent au rythme de notre temps et que partout les hommes soient considérés et traités comme des hommes, que soient respectées leur personnalité et leur dignité. Il faut qu'entre les groupes humains, quand ils se trouvent en désaccord, soit recherchée la négociation au lieu de la violence; au lieu de la guerre, la Paix.

C'est pourquoi les délégués à la Journée Nationale, sans distinction d'appartenances politiques et de conceptions philosophiques ou religieuses, appellent les hommes et les femmes de bonne volonté, les républicains, à s'unir et à agir ensemble, en toute occasion, pour que soient sauvegardées les libertés démocratiques dont l'action antiraciste est inséparable, et pour que triomphe l'idéal des Droits de l'Homme dont notre pays se doit d'être partout le champion.

## L'ANTISEMITISME EN JUSTICE

### Affaire HIEGEL : jugement le 21 juillet

Trois fois ajourné, le procès intenté à Pierre Hiegel par M. et Mme Sosna, auxquels s'est joint le M.R.A.P., approche enfin de son dénouement.

Tout commença le 21 décembre au soir, lorsque Pierre Hiegel, alors directeur artistique du Théâtre de Belleville, vint sur scène et déclara, selon les témoins, que s'il était obligé de fermer ce théâtre, c'était parce que le quartier était « *en juivé* » et « *pourri* », et que les vedettes françaises n'étaient pas soutenues, contrairement au « *petit juif américain Paul Anka* » (qui se produisait alors à l'Olympia).

Ces propos suscitèrent des protestations dans la salle. M. Sosna, qui a subi durement les persécutions antisémites des nazis, se leva et sortit pour demander aux agents de verbaliser.

« *S'il y a des juifs dans la salle, qu'ils le prennent comme je le dis* », enchaîna Hiegel, au comble de l'énervement. Et présentant le premier artiste du spectacle, il déclara :

« *Celui-ci est un vrai Français* ».

#### LES CHOSES VONT VITE

M. et Mme Sosna décidèrent donc de porter plainte, se considérant visés par ces insultes; le M.R.A.P. se joignit aux poursuites, et réclama un franc de dommages et intérêts.

A l'audience du 26 mai, devant le Tribunal d'Instance du 20<sup>e</sup> arrondissement, M<sup>lle</sup> Mireille Glaymann pour les époux Sosna, et M<sup>lle</sup> Véron pour le M.R.A.P., soulignèrent la nécessité de sanctionner ces excitations publiques à la haine antisémite.

« *Les choses vont très vite*, déclara notamment M<sup>lle</sup> Veron, lorsqu'on fait appel à la haine. Quand M. Hiegel, selon une méthode éprouvée, dénonce, sans l'ombre d'une preuve, les juifs comme responsables de ses difficultés, la paix civile se trouve menacée.

« *Il faut que M. Hiegel sache, et ceux qui seraient tentés de suivre son exemple, qu'on ne peut pas impunément semer le mépris d'abord, la haine ensuite contre une partie de la population.* »

L'avocat de Hiegel, M<sup>lle</sup> Daugeron, multiplia les artifices de procédure, et alla jusqu'à exiger que les époux Sosna présentent leurs cartes d'identité, pour prouver leur nationalité française — ce qui provoqua des remous dans la salle.

« *Mes clients n'ont pas de leçons de patriotisme à recevoir de M. Hiegel* - » s'écria alors M<sup>lle</sup> Glaymann.

#### UN PREMIER JUGEMENT FAVORABLE

M<sup>lle</sup> Daugeron ayant prétendu que ni le M.R.A.P. ni les époux Sosna n'avaient le droit d'engager des poursuites dans cette affaire, le tribunal dut rendre un premier jugement sur cette question. Ce qu'il fit le 10 juin. En reconnaissant les plaintes recevables, il ordonnait une enquête.

Celle-ci eut lieu le 29 juin. Six témoins vinrent confirmer formellement les propos entendus par M. et Mme Sosna. Dix-neuf autres, amenés par Pierre Hiegel, vinrent déclarer que rien ne s'était passé, reconnaissant seulement qu'il avait été question du « *petit juif Paul Anka* »...

#### UNE LAMENTABLE DEMAGOGIE

Le lendemain, 30 juin, de nouvelles plaidoeries furent prononcées.

M<sup>lle</sup> Glaymann et M<sup>lle</sup> Véron constatèrent que les témoins à charge n'avaient aucun lien entre eux, que rien ne les prédisposait à témoigner en faveur de M. et Mme Sosna, qu'ils n'ont pu être réunis qu'au hasard des recherches, après le spectacle.

Par contre, les témoins de Hiegel étaient tous ses amis, ses invités, des artistes qui sont liés à lui sur le plan professionnel, et dont il a été ou peut être l'employeur. Tous ont fait des déclarations stéréotypées, reproduisant les termes d'une lettre adressée par Hiegel au M.R.A.P. pour tenter de se justifier.

Dans cette même lettre, Hiegel déclarait avoir terminé son intervention en disant : « *Etant donné mon nom, je suis peut-être moi-même d'origine juive...* »

« *S'il a dit cela*, indique M<sup>lle</sup> Véron, c'est une preuve supplémentaire qu'il avait tenu auparavant des propos qui « *dépassaient les bornes* » et que, devant l'émotion causée par ces propos il a voulu se justifier.

« *Mais cette prétendue justification est en fait une lamentable démagogie* : car s'il y avait eu le moindre doute sur les origines de Pierre Hiegel, il est certain que les Allemands, qui « *avaient l'œil* », ne l'auraient pas laissé tenir une rubrique pendant toute l'occupation à Radio-Paris. »

M<sup>lle</sup> Daugeron reprit sa discussion procédurière, et présenta l'affaire comme une sombre conspiration « *judéo-bolchevique* », un ténébreux chantage dirigé, on ne sait pourquoi, contre son client. « *M. Sosna et ses témoins ne connaissent pas le français*, déclara-t-il. Il ne font que traduire ce qu'ils croient avoir entendu ». Ses débordements de haine suscitèrent quelques remous.

Le jugement sera rendu le 21 juillet.

### Le sénateur AUBERGER (de Bellerive-sur-Allier) condamné pour antisémitisme

Nous avons relaté, dans notre dernier numéro, comment le sénateur-maire de Bellerive-sur-Allier, Fernand Auberge, s'est livré, dans le Bulletin Municipal, à une scandaleuse propagande antisémite, au cours de la dernière campagne électorale, pour tenter de discréditer son adversaire, le Dr. Benhamou,

M. Benhamou nous écrit...

M. Benhamou, avec qui nous avons pris contact nous remerciera dans une lettre « *de l'exposé précis et éloquent fait dans notre journal* ». Et il ajoute : « *J'ai été aussi très intéressé par les projets de loi déposés par le M.R.A.P. : les arguties auxquelles se sont livrés les juges au cours de mes procès, montrent que ces propositions devraient être adoptées par le Parlement* ».

En effet, comme nous l'avons signalé, les juges de Cusset, statuant en première instance sur la plainte de M. Benhamou, ont condamné le sénateur Auberge pour injures et diffamation mais nullement pour excitation à la haine — laquelle apparaissait pourtant à l'évidence.

Dans une longue lettre adressée à notre Journée Nationale, où il s'excuse de ne pouvoir être présent, lettre qui fut lue à la tribune, ainsi que nous l'indiquons d'autre part, M. Benhamou écrit fort justement :

« *Toute la question est là : la Constitution de la 5<sup>e</sup> République permet-elle à un maire d'écrire et de propager, au nom de toute la municipalité, dans les bulletins municipaux officiels, aux frais des contribuables, des slogans racistes, anti-juifs, xénophobes, contre un citoyen français de religion israélite, qui risquait de lui ravir aux élections municipales son écharpe de maire.*

« *Il n'y a pas de différend privé entre deux candidats rivaux, le problème est d'ordre constitutionnel; la solution est du ressort du gouvernement, en la personne de son ministre de l'Intérieur...*

« *S'il ne frappait pas de révocation le maire de Bellerive-sur-Allier, le ministre avaliserait ses agissements coupables...* »

#### Une double victoire

Pour le moment, une double victoire a été remportée sur le plan juridique :

1) Le Tribunal Administratif de Clermont-Ferrand a annulé par un arrêté du 5 juin les élections qui avaient été précédées par la campagne antisémite d'Auberge.

Le Tribunal a considéré que celui-ci avait, « *tant par voie d'affiches que par le Bulletin Municipal, mené à l'encontre du Dr. Benhamou, une campagne d'outrages et de violences susceptibles d'avoir exercé une influence sur le corps électoral* ».

Et il ajoute :

« *En se livrant à des attaques contre les origines, la race et la religion du Dr. Benhamou, Auberge a méconnu les principes généraux du droit français tels qu'ils résultent en particulier du préambule et des articles 2 et 4 de la Constitution.* »

2) M. Benhamou ayant engagé une nouvelle procédure en correctionnelle, le caractère antisémite des diffamations et injures a été, cette fois reconnu. Auberge et plusieurs de ses adjoints sont cinq fois condamnés, le 13 juin et le total des amendes s'élève à 530.000 francs. En particulier, l'appellation « *juif répugnant* », publiée dans le Bulletin Municipal, donne lieu à une amende de 150.000 frs.

#### La révocation s'impose

Ces jugements répondent à l'émotion qui s'est manifestée dans les milieux les plus divers à la suite de cette affaire que notre journal fut dans les premiers à rendre publique.

Mais il est certain que les sanctions du tribunal administratif et du tribunal correctionnel n'impliquent nullement une condamnation par le gouvernement de l'attitude d'Auberge. Elles justifient une révocation mais ne sauraient en tenir lieu.

Seule cette dernière mesure dissiperait toute équivoque, en montrant clairement que les pouvoirs publics condamnent un tel comportement et entendent empêcher Auberge, lors des nouvelles élections, d'user de son influence pour donner l'impression que les électeurs approuvent ses campagnes antisémites. Cette mesure, en outre, ne peut qu'être facilitée par le fait que M. Benhamou a déclaré ne pas vouloir poser de nouveau sa candidature.

C'est pourquoi, au nom du M.R.A.P. le Premier Président Léon Lyon-Caen, est intervenu auprès du ministre de l'Intérieur, appuyant la requête de M. Benhamou et demandant que le maire raciste soit révoqué.

:O:

Signalons d'autre part un autre fait qui ne laisse pas d'étonner.

Fin mai, il fut signalé que la Fédération de l'Allier du parti Socialiste S.F.I.O., auquel appartient Auberge, avait pris contre lui une sanction, et que, sur le plan national, la Commission des Conflits de ce parti avait reçu une demande d'exclusion.

Or nous apprenons qu'au milieu de juin cette même Fédération, après les sanctions juridiques prises contre Auberge, a publié un ordre du jour de sympathie et de soutien à son égard. Et le bureau de la Fédération des maires de l'Allier, dont il est le président, lui a adressé une motion de confiance.

Il serait souhaitable, sur ce plan également, que cesse toute équivoque...

# PARIS condamne les agressions racistes

*Mais le meeting où devait s'exprimer sa protestation et la solidarité aux victimes a été empêché : VOICI COMMENT...*

Étrange, inquiétante histoire que celle du meeting de protestation contre les agressions racistes, qui devait avoir lieu le jeudi 11 juin, Salle de la Géographie et qui, dans des circonstances peu communes, a été interdit en fait !

## Une profonde émotion

L'émotion était vive à Paris, à la suite des attentats commis fin avril, au Quartier Latin, contre l'écrivain camerounais Ferdinand Oyono, et fin mai, près de la gare du Nord, contre quatre étudiants antillais. Dans l'un et l'autre cas, l'attaque avait été perpétrée par des commandos organisés du « Mouvement Jeune Nation », qui reprochaient à leurs victimes de se trouver avec des jeunes filles blanches.

Ferdinand Oyono, violemment matraqué, fut blessé d'un coup de couteau dans le dos, avant d'être jeté à terre et piétiné. Il dut être hospitalisé plusieurs jours, de même que deux des étudiants antillais, dont l'un a failli perdre un œil.

C'était l'introduction dans notre capitale des mœurs de Notting Hill et de Little Rock !

Il fallait donc mobiliser tous les antiracistes pour qu'une prompt réaction pût empêcher que se renouvelent ces actes sauvages. Il fallait que se fasse entendre la volonté de l'opinion unanime de voir sanctionner sans merci ces agressions dont les auteurs et les inspirateurs connus des pouvoirs publics, s'organisent, éditent des journaux, tiennent des réunions sans être inquiétés. Il fallait enfin que s'exprime avec éclat, face aux tentatives de discriminations, la solidarité chaleureuse du peuple de Paris tout entier avec les victimes, avec tous ceux que menace l'agitation raciste.

## Un grand meeting est décidé...

C'est dans cette perspective que le M.R.A.P. prit l'initiative d'un grand meeting, organisé en commun avec « Présence Africaine », la Ligue de l'Enseignement, l'Union Nationale des Étudiants de France (UNEF), l'Union Fraternelle entre les Races, et les Associations d'étudiants martiniquais, guadeloupéens, réunionnais, guyanais, africains et malgaches.

Ce meeting devait avoir lieu le jeudi 11 juin à 20 h. 30, Salle de la Géographie, 184, boulevard Saint-Germain, sous la présidence de M. Robert ATTULY, Conseiller honoraire à la Cour de Cassation.

La salle dûment retenue (oralement et par lettre) des tracts et des affiches furent édités, des invitations lancées, diverses dispositions prises pour assurer la bonne tenue du meeting qui, annoncé par la presse et soutenu de toutes parts, allait connaître un magnifique succès.

Les orateurs prévus, outre le Conseiller Attuly étaient les suivants : MM. Albert BAYET, président de la Ligue de l'Enseignement; Louis MARTIN-CHAUFFIER, écrivain; le Dr AUJOULAT, ancien ministre, président de l'Union Fraternelle entre les Races; René MARAN, Prix Goncourt; M<sup>r</sup> Marcel MANVILLE, membre du Bureau National du M.R.A.P.; un représentant de l'U.N.E.F., un représentant des étudiants antillais, et un porte-parole de « Présence Africaine ».

## Adversaires de l'union...

Il convient ici de souligner l'ampleur de l'union qui s'était réalisée, tant pour la tenue que pour la préparation du meeting. Union, à vrai dire, qui aurait pu être plus large encore.

Une fois prises les premières dispositions, le M.R.A.P. apprit, en effet, que la L.I.C.A. avait prévu également une réunion, dans la même salle, mais pour le lendemain.

Deux meetings antiracistes deux jours de suite, sur le même problème ? Cela nous sembla contraire à la dignité de notre combat, et aussi à son efficacité. Les antiracistes auraient mal compris cette division des efforts, qui ne pouvait que gêner la mobilisation de l'opinion publique.

Aussi, dès le samedi 6 juin, le M.R.A.P. intervint par pneumatique et par téléphone auprès de la direction de la L.I.C.A., proposant une rencontre urgente pour examiner la tenue en commun d'un grand meeting, au besoin dans une salle plus vaste.

Le M.R.A.P. se heurta à des réponses dilatoires; une réponse fut toutefois promise pour le lundi soir, 8 juin.

Donc le lundi, les représentants des différentes organisations participantes au meeting étant réunis au siège de « Présence Africaine », l'un d'eux, en leur nom à tous, téléphona à la L.I.C.A. pour connaître cette réponse. La position des dirigeants de la L.I.C.A. demeurait négative. Ils refusaient de se joindre au M.R.A.P. et aux autres organisations. Ils maintenaient, dirent-ils, leur meeting pour le 12 juin, et entendaient le tenir seuls.

Il appartiendra aux antiracistes en général, et aux amis de la L.I.C.A. en particulier, de juger cette attitude d'isolement, que l'on ne saurait qualifier de superbe...

## Une mesure sans précédent

Les organisations unies continuèrent donc activement leurs préparatifs...

Les antiracistes, les démocrates, encore une fois, jugeront.

## La conférence de presse

Les organisateurs du meeting, placés devant cette situation sans précédent, décidèrent de tenir une conférence de presse, qui eut lieu le jeudi 11 juin, à 15 heures, au siège de la Ligue de l'Enseignement, en présence d'une assistance nombreuse. Diverses personnalités étaient présentes, autour du Conseiller Attuly et des représentants des associations participantes : MM. René Maran, Prix Goncourt, Marie-Anne, sénateur de la Martinique, Légitimus, président de la Solidarité Antillaise, Barbier, de l'U.N.E.F., Maîtres Annichiarico et Le Mée, avocats des étudiants antillais agressés. Le M.R.A.P. était représenté par M<sup>r</sup> Manville, Albert Lévy, Simon Arbitrourer, Mmes Philip et S. Bianchi.

La plupart des personnalités présentes intervinrent pour protester à la fois con-

## Les messages

Le Conseiller Attuly lit ensuite l'intervention préparée par M. Louis MARTIN-CHAUFFIER. Celui-ci déclare notamment :

« ...Alors que les brutes hitlériennes appliquaient les ordres et les méthodes que leur enseignaient, au nom de la race et du sang, les prétendus théoriciens du national-socialisme, les racistes français commettent leurs sévices, et bientôt leurs crimes — si on les laisse faire — en souillant et renversant les valeurs et les principes dont ils osent couvrir leurs actions : la Nation et le Christianisme.

« C'est parce que je suis chrétien et patriote que cette double imposture me soulève d'indignation et de dégoût. Et c'est pourquoi je réclame avec vous tous, patriotes croyants ou incroyants... que le double sacrilège autant que la violence soient châtiés par la loi en même temps qu'ils sont condamnés par les consciences.

« Durement, et sans retard. Car il suffirait de l'indifférence ou de la faiblesse pour que l'audace des coupables s'accroisse et qu'il soit bientôt trop tard... »

Lecture est donnée encore d'un grand nombre d'autres messages, émanant par exemple de Mme Collette-Emile Kahn,

vice-présidente de la Ligue française, et secrétaire générale de la Fédération internationale des Droits de l'Homme; des professeurs Louis Massign et Laurent Schwartz, du Président Léon Lyon-Caen, de MM. Michel Leiris, écrivain, Fernand Grenier, député, Jean Cassou, directeur du Musée National d'Art Moderne, de l'Union Nationale des Associations de Déportés, Internés et Familles de Disparus (U.N.A.D.I.F.), de la Jeunesse Étudiante Chrétienne, de l'Union des Étudiants Juifs de France.

Autant de voix que d'aucuns avaient voulu étouffer.

## Appel à la vigilance

Mais on n'étouffe pas la voix de la conscience d'un peuple prompt à se dresser contre les injustices, attaché par toutes ses traditions à l'idéal de la fraternité humaine. La conférence de presse s'acheva par un vibrant appel à la vigilance, à l'union, à l'action antiracistes.

Cet appel, nous n'en doutons pas, sera largement entendu.

## HALTE AUX AGRESSIONS RACISTES qui déshonorent la capitale!

Plusieurs agressions racistes ont été commises récemment en plein Paris. Un jeune écrivain africain, plusieurs étudiants antillais, gravement molestés, ont dû être hospitalisés. Les auteurs de ces attentats sont des jeunes nervis dont les chefs sont des fascistes notoires, connus des pouvoirs publics.

Le peuple de Paris condamne ces attentats et exige le châtiement sévère des coupables.

PARISIENS, PARISIENNES, venez en masse protester contre les violences racistes et témoigner votre solidarité aux victimes, au

## GRAND MEETING ANTIRACISTE

sous la présidence de M. Robert ATTULY, Conseiller Honoraire à la Cour de Cassation

Jeudi 11 juin à 20 heures 30, salle de la Géographie  
184, boulevard Saint-Germain

Mouvement contre le Racisme et l'Antisémitisme, pour la Paix (M.R.A.P.), Présence Africaine, Ligue de l'Enseignement, Fédération des Étudiants d'Afrique Noire en France, Union Fraternelle entre les Races, Associations Générales des Étudiants Martiniquais, Guadeloupéens, Réunionnais, Guyanais, Malgaches, Union Nationale des Étudiants de France, etc.

L'affiche par laquelle les organisations participantes appelaient au meeting.

Et ce fut, brusquement le coup de théâtre : la veille du meeting, la direction de la Salle de la Géographie faisait savoir par téléphone au M.R.A.P. qu'elle annulait la location.

Des démarches diverses furent faites. En vain. La direction déclara que le meeting avait « un caractère politique » (alors que les organisateurs et les orateurs prévus représentaient un large éventail d'opinions, et entendaient se tenir sur une plate-forme uniquement antiraciste) mais ne dit pas pourquoi cet argument n'avait pas été avancé la semaine précédente, lors de la location.

Comme nous indiquions que des poursuites pourraient être engagées, la direction répondit : « Nous préférons perdre un procès plutôt que de voir notre salle fermée pendant six mois ». On peut se demander comment un tel dilemme avait pu se poser.

La direction précisa encore que des forces de police seraient placées devant la salle pour interdire à quiconque d'y entrer...

Quant au meeting prévu pour le lendemain, dans la même salle, par la L.I.C.A., on apprit que celle-ci « y avait renoncé d'elle-même ».

Il fut impossible de trouver une autre salle pour tenir le meeting le 11 juin ou un des soirs suivants. La réunion se trouvait pratiquement interdite.

Il apparut ainsi que certains milieux s'opposaient à une manifestation de solidarité avec les victimes du racisme et de protestation contre les agressions. Une telle manifestation s'imposait pourtant pour l'honneur de Paris, pour l'honneur de ce pays qui, le premier, proclama les Droits de l'Homme.

tre les menées racistes et contre l'impossibilité de s'exprimer où se trouvaient placés les antiracistes.

## Une noble déclaration

Le Conseiller Attuly donna lecture de l'émouvante et noble allocution qu'il devait prononcer à l'ouverture du meeting. Nous en reproduisons ici quelques passages significatifs :

« N'attendez pas de moi une prise de position politique. Nous sommes ici entre Français de toutes opinions, de toutes origines, tous également anxieux des dangers qui menacent la liberté humaine et l'intégrité morale de la Patrie. N'attendez pas non plus de moi, dans l'angoisse et l'indignation du moment, de blasphème contre la France... »

« Voici qu'il est donné au vieil homme que je suis de voir réapparaître les podromes de cette maladie honteuse du corps social qu'est l'intolérance raciale... »

« Vous comprenez la tristesse d'un homme de mon âge devant la menace, chaque jour plus précise, de cet affreux retour à la bestialité ; vous comprenez aussi pourquoi, malgré les fatigues de l'âge, je n'hésite pas à rejoindre ceux qui combattent pour le respect, pour la sauvegarde, de la dignité, de la liberté humaine. »

« C'est au nom de la France — et je revendique hautement le droit qu'elle m'a donné de parler, moi aussi, en son nom — que je flétris les hideuses manifestations de haine raciale qui, ça et là, depuis quelques années, et, il y a deux semaines, en plein cœur de Paris, tentent de la défigurer, de la déshonorer, et que j'appelle les citoyens de notre République à la résistance et à l'action. »

## CLOWNS DE PARIS

ADLEN a approché les plus célèbres clowns de Paris. Il en a fait des estampes originales, qu'il a coloriées à la main. Réunies en un album, elles seront pour l'amateur d'art, comme pour les fervents du cirque, de précieux documents. L'historien du cirque, SERGE orne de sa fantaisie cet album, une nouveauté dans l'art et la littérature du Cerele enchanté.

De format 35 x 26 cm, ce très bel album compte 108 pages.

Il est actuellement en souscription aux Editions des Presses du Temps Présent, 6, rue de la Pierre-Levée, Paris (OBE 43-85) au prix spécial de 9.000 francs (ou 16.000 francs sur Japon Impérial). Prix de vente normal : 11.000 et 19.000 francs.

## DROIT ET LIBERTE

15, Fg Montmartre - Paris (9<sup>e</sup>)  
Tél.: PRO. 82-78

## Tarif des abonnements

FRANCE :  
Un an : 500 francs  
PAYS ÉTRANGERS  
Un an : 700 francs.  
Abonnement de soutien : 1.000 fr.  
Tarif spécial pour la Belgique.  
Compte Ch. Post. : 6070-98 Paris  
Pour les changements d'adresse envoyer 45 fr. et la dernière bande.  
Gérante : S. BIANCHI